

OCTOBRE 1957

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS - CHAMONIX

M^t Aiguille - Ventoux

Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunion à 21 h. 15, les mercredis 16 octobre, 13 novembre et 18 décembre.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

CHORALE :

Se renseigner au club.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an

Tél. ANJ. : 54-45 — C. C. P. Paris 2358.04

Métro: St-Augustin - Bus: 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

UN PROGRAMME POUR 1958

par JEAN-PAUL GARDINIER

AU lendemain d'un été pluvieux qui ne permit pas à la Montagne d'offrir souvent aux alpinistes des conditions idéales, il appartient à ceux qui ont été investis de votre confiance pour mener à bien les destinées de notre Section, de définir une politique d'action pour la nouvelle saison.

Faire l'inventaire des aspirations de tous les membres de notre Club, définir un programme de travail, tout en restant dans les limites de nos ressources budgétaires, telles sont les tâches essentielles de votre Comité et de son Bureau.

Savez-vous que nous groupons près de 10.000 membres à la Section de Paris-Chamonix ? Les motifs de leur adhésion à notre communauté alpine sont variés à l'extrême. Il en est de même, si on considère l'âge et la position sociale de chacun : de l'amateur de beaux paysages au sportif sextogradiste, du travailleur manuel au membre de l'Institut, du bouillant adolescent au sage riche d'années et d'expérience, tous sont membres de notre Club parce qu'un dénominateur commun les y a conduits : l'amour de la Montagne.

Les dirigeants de votre Club se sentent donc la mission d'offrir à chacun les moyens d'épanouir cette vocation alpine quel qu'en soit le mobile original. Votre Comité a récemment approuvé un programme de travail destiné à accroître l'activité de notre Section.

Si les jeunes y trouveront, encore davantage, de quoi satisfaire leur enthousiasme et leur dynamisme, ceux qu'il conviendrait d'appeler les moins jeunes (quant à l'âge *naturellement*, car quant à l'esprit... !) verront la création, cette année, d'une *nouvelle* commission dite « Montagne et Tourisme alpin » destinée à organiser et à grouper les amateurs des grandes courses classiques et des randonnées à moyenne altitude.

L'entretien et la gestion des 9 refuges du Massif du Mont-Blanc qui constituent le domaine immobilier de la Section de Paris-Chamonix représentent une lourde charge qui devient écrasante, si on y ajoute la subvention qu'il faut apporter à la construction du nouveau refuge Albert-I^{er}. Des ressources supplémentaires devront être trouvées, sans avoir à augmenter les cotisations, comme « d'autres » augmentent les impôts.

La propagande doit insister sur la sécurité qu'apporte aux amateurs de Montagne l'expérience acquise par les contacts fréquents des alpinistes entre eux, que seul un grand Club très vivant est capable d'assurer.

Outre les manifestations traditionnelles du S.C.A.P. et les séjours organisés, les amateurs de ski de week-end pourront-ils un jour bénéficier de leur wagon G.A.F. ?

Il faudrait également pouvoir tirer toutes les conséquences du nom même de notre Section. Aussi, n'est-ce pas par hasard que notre Club a associé une des plus belles villes du monde à la capitale incontestée de l'alpinisme. Le Club doit être présent à Chamonix où affluent, chaque été, les membres de toutes les Sections du C.A.F. et de toutes les autres Associations de Montagne du monde entier. Un programme est en voie de réalisation pour le printemps et l'été prochains, grâce à un esprit d'amicale compréhension de tous ceux qui, à Paris comme à Chamonix, sont animés du même désir de faire mieux aimer nos montagnes.

Mais qui va réaliser ce programme ? Quelques dizaines de bénévoles n'y suffiraient pas. La collaboration de tous est nécessaire, par le cœur comme dans l'action.

La Montagne est un idéal. Or, un idéal réclame à être servi. On ne profite pas de lui. Puissent être nombreuses les bonnes volontés prêtes à offrir l'efficacité de leurs concours.

Nos collègues auront la joie d'appartenir à un Club actif et bien vivant. Ce sera là leur meilleure récompense.

Quel est le jeune de la section de Paris qui ne connaît pas Niels Borck?... Organisant des collectives, n'hésitant pas à manier le pinceau au local jeunesse... partout il apporte son concours avec le plus bel esprit de camaraderie.

Mais Niels est retourné dans son pays et il a bien voulu nous faire parvenir quelques notes sur le Club Alpin Danois que, par modestie, il nous demandait de revoir et d'améliorer. Sa connaissance du français est excellente et n'appelle pas de corrections.

Les quelques erreurs de syntaxe dégagent sa personnalité et restituent sa présence parmi nous. En publiant cet article nous lui adressons tous nos remerciements pour l'excellent travail qu'il a fait parmi nous au cours d'un séjour hélas trop bref.

N I E L S B O R C K

C'EST une affaire très difficile d'écrire sur l'alpinisme au Danemark. Ici l'alpiniste n'est pas encore pris au sérieux, bien que les pensées danoises sont très pour le sport. Un alpiniste, on hausse les épaules et on s'en va, persuadé qu'il s'agit d'un étranger en passage. Je pense d'abord qu'à l'époque où on vient de créer le Club Alpin Danois, il était rare, pour ne pas dire impossible, de trouver dans les journaux des nouvelles concernant des exploits sportifs dans les Alpes ou ailleurs.

La raison de ce désintéressement n'est pas très difficile à trouver : le pays est plat, et comme l'alpinisme se développe surtout dans les pays qui s'y prêtent on comprendra aisément le peu de succès qu'il rencontre au Danemark. Néanmoins, il y a quelques années, en 1951, le Club Alpin Danois fut créé et dès l'abord les difficultés furent grandes car il n'était pas possible d'y intéresser la masse des sportifs, et la propagande y fut assez délicate et rencontrait beaucoup d'obstacles. Les journalistes danois y relatent rarement les exploits des alpinistes étrangers. Cependant, après l'ascension du « toit du monde », les journaux ont de temps en temps inséré des articles modestes sur l'alpinisme. Pourtant, il est difficile d'exalter dans notre pays la passion qui résulte de cette pratique — il est de fait du reste que l'alpinisme ne parle qu'à ceux qui sont faits pour le pratiquer, et je pense tout d'abord aux jeunes —, c'est pourquoi tous nos essais pour obtenir des ressources et l'appui financier des institutions qui subventionnent les autres types de sport sont toujours restés vains.

Bien que le point culminant du Danemark même ne soit pas haut, un endroit nous offre quand même des possibilités pour notre entraînement : l'île de Bornholm, dans la mer Baltique. Les différentes formations rocheuses permettent d'assurer une école très adaptée pour la varappe. Seulement, il est à regretter que notre rocher est loin et que nous ne pouvons y aller que pendant les jours fériés et congés. Par contre, à 80 km. de Copenhague, se trouve en Suède une presque île où une petite chaîne de rochers d'une longueur de quelques kilomètres, dont plusieurs rochers tombent en abrupt dans la mer. Cependant, ces rochers ne doivent pas prêter à des fausses imaginations. Les lieux sont

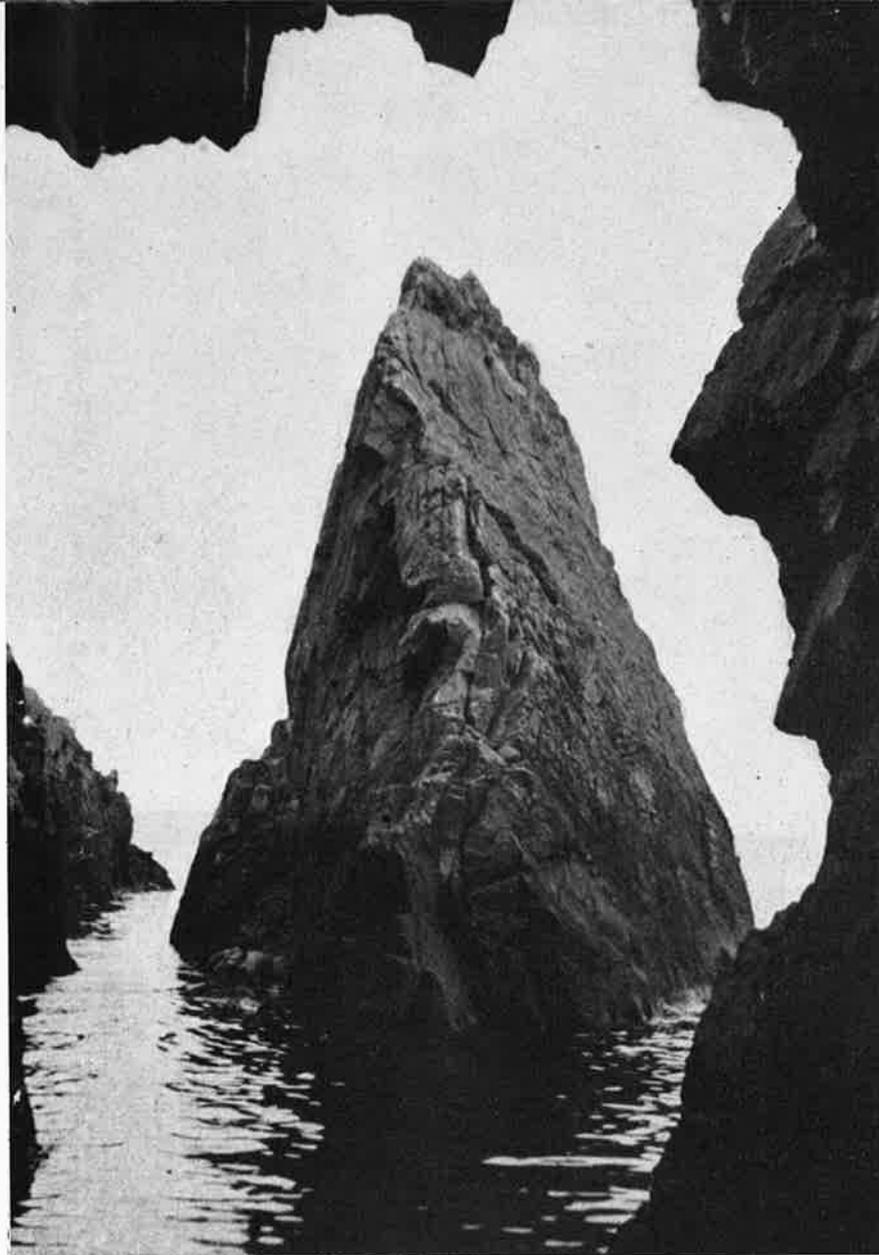
surtout composés de petites formations et ne donnent que des courts passages et la progression en cordée est possible seulement dans de rares endroits.

Nous n'avons pas, pour le moment, ni au Danemark, ni en Suède, un refuge appartenant au Club Alpin Danois à mettre à la disposition des membres, mais le terrain met à notre disposition des endroits magnifiques pour le bivouac. Sur le versant sud-ouest les rochers s'élèvent lentement de la mer jusqu'à une hauteur de 30 mètres, mais sans donner des passages plus haut de 10 à 15 mètres. Sur le versant nord le terrain est moins bon, plusieurs voies semblent très bien, mais ne sont pas encore suffisamment « nettoyées ». Les voies avec des difficultés moyennes sont délicates à faire à cause de leur état un peu terreux et les rochers, quelquefois terriblement effritables rendent l'escalade artificielle presque impossible. Au contraire, en traversant la côte nord-est, on trouve un terrain vraiment bien et intéressant. Des falaises ici s'élèvent d'une hauteur jusqu'à une trentaine de mètres, et la structure de granit fait des voies très bien avec des difficultés variées. Donc un peu partout des possibilités et on n'a pas besoin d'attendre longtemps son tour. Sur ces rochers avec un minimum de risques on peut se permettre de dépasser ses possibilités, faisant des traversées en apprenant l'utilisation de prises minuscules, exerçant son équilibre, etc... La conséquence du risque en forme d'un plongeon dans la mer produit seulement un effet rafraîchissant.

Il est évident qu'ils n'offrent que des possibilités rochassières, mais ici comme partout, il y a l'exception qui confirme la règle. Pendant l'hiver 1956-1956, quand la mer, autour des îles du Danemark, se gelait jusqu'à l'impossibilité de débarquement, elle s'entassait contre les rochers en formant dans les gouffres un amas de glace qui nous offrait une petite chance, bien que très modeste, de faire un peu d'école de glace sur ces formations de mer gelée qui s'élevait jusqu'à une hauteur d'une dizaine de mètres.

Evidemment, c'est très rare, mais pour l'été suivant cela donnait la possibilité d'examiner quelques traversées qui n'avaient pas encore été faites.

La
création
d'un groupe
de
Jeunes
au
CLUB ALPIN DANOIS



Le Pain de Sucre. — Photo de Niels BORCK

Cet entraînement est-il sans intérêt ? Peut-être, mais alors dans ce cas nous n'avions aucun endroit d'entraînement et il est évident que l'on ne pouvait pas se permettre au Danemark d'essayer de créer un Club Alpin.

Assez souvent nous nous y trouvâmes, rarement en collectivité, mais seulement en petits groupes. Ici il est certes agréable de voir des jeunes y faire l'escalade. Mais il serait plus agréable de voir l'esprit d'initiative sous forme de plusieurs volontaires en essayant d'enfoncer dans la mémoire de l'opinion publique que le sport d'alpinisme, même au Danemark, est à comparer avec des autres genres de sport. Au Club Alpin Danois (160 membres) environ 70 % ont fait des ascensions et des courses différentes dans les Alpes, en Norvège et en Suède, et plusieurs ont suivi des stages d'alpinisme à l'étranger.

Mais il ne faut pas s'arrêter là ! Dans quelque temps, à Copenhague, il y aura une exposition d'équipement de tous les genres de sports, et une maison de sport qui, depuis des années a vendu des équipements pour des expéditions polaires danoises au Groenland, fera un stand en coopération avec le Club Alpin Danois.

Nous espérons que cette exposition parlera aux jeunes, parce que pour faire vivre un club il est indispensable qu'il

y ait des jeunes. Pas au point de vue économie, mais au point de vue fonctionnement !... Dans un club comme le nôtre par rapport à son nombre modeste de membres, il est très difficile de séparer les jeunes. Bien que pour le moment nous n'ayons pas un groupe de jeunes, j'ai tendance à croire que, dans un certain temps, nous aurons la possibilité d'en créer un.

Les difficultés existent presque à tout point de vue. Évidemment, la question qui se pose en premier plan est celle des moniteurs.

Avec ce terrain qui possède pour nous beaucoup d'avantages, il est évident que pour créer une équipe suffisamment forte de moniteurs, il nous est indispensable de prendre contact avec l'étranger.

Nous sommes très reconnaissants aux Clubs Alpains Étrangers et autres associations alpines. Grâce à leur ambiance et à leur aide ils ont permis à plusieurs membres du Club Alpin Danois d'aller respectivement en France, Suisse et Autriche pour un entraînement suffisamment efficace, et je tiens à remercier personnellement le Club Alpin Français et l'Union Nationale des Centres de la Montagne de leur gentillesse et de leur coopération.



Camp face à la Meije. — Photo Jean FEUILLIE.

MONTAGNE ET TOURISME ALPIN

par JACQUES MEYNIU

L'ALPINISME est un sport. Au même titre que les autres sports une certaine émulation l'a conduit tout naturellement vers la compétition. Le mot peut choquer certains. Il traduit cependant assez bien cette course aux grandes premières à laquelle nous assistons.

Cet alpinisme n'est accessible qu'à une faible minorité : il demande à ceux qui s'y lancent une technique de plus en plus poussée mise au service de qualités physiques exceptionnelles. Le « sextogradiste » doit être, exactement comme dans tous les sports, un athlète complet soumis à un sérieux entraînement et auquel se juxtaposent

un certain goût du risque et... une tête bien équilibrée.

En dessous de cette élite, que trouvons-nous ? Tout d'abord des jeunes que l'enthousiasme et le dynamisme incitent à se lancer sur les traces des grands grimpeurs puis, des moins jeunes qui ont abdiqué tout espoir de faire des « étincelles » ou qui, plus simplement, ne pratiquent la montagne que pour les joies pures et saines que leur procure le contact avec la nature.

Quelle doit-être l'attitude du C. A. F. face à ces conceptions très différentes de la pratique du sport alpin et au large éventail d'activités qu'elles représentent ?

Il se doit tout d'abord de susciter et d'aider les grandes vocations alpines. Seule association réellement spécialisée dans la montagne, il ne peut rester à l'écart et doit encourager et contribuer à l'évolution de l'alpinisme vers des problèmes de plus en plus difficiles. Dans notre section, c'est au sein de la Commission « Jeunesse » que porte l'effort, car c'est dans ces jeunes, tous animés d'un même idéal et d'une même ambition, que se formeront les grands noms de l'Alpinisme de demain.

Cependant, nous devons nous garder des conséquences que pourrait avoir l'exagération d'une telle politique. S'il est vrai que de cette jeunesse doit se dégager un certain nombre de grimpeurs d'élite, en réalité beaucoup de nos jeunes collègues ne pourront atteindre ce niveau. Une sélection naturelle doit s'opérer : les qualités techniques ne pouvant le plus souvent se substituer aux aptitudes physiques défaillantes.

C'est ici que doit intervenir notre enseignement, car il est de notre devoir d'arrêter tous ceux qui sont prêts à se lancer dans des entreprises hors de proportion avec leurs moyens, voire même avec leur ambition personnelle.

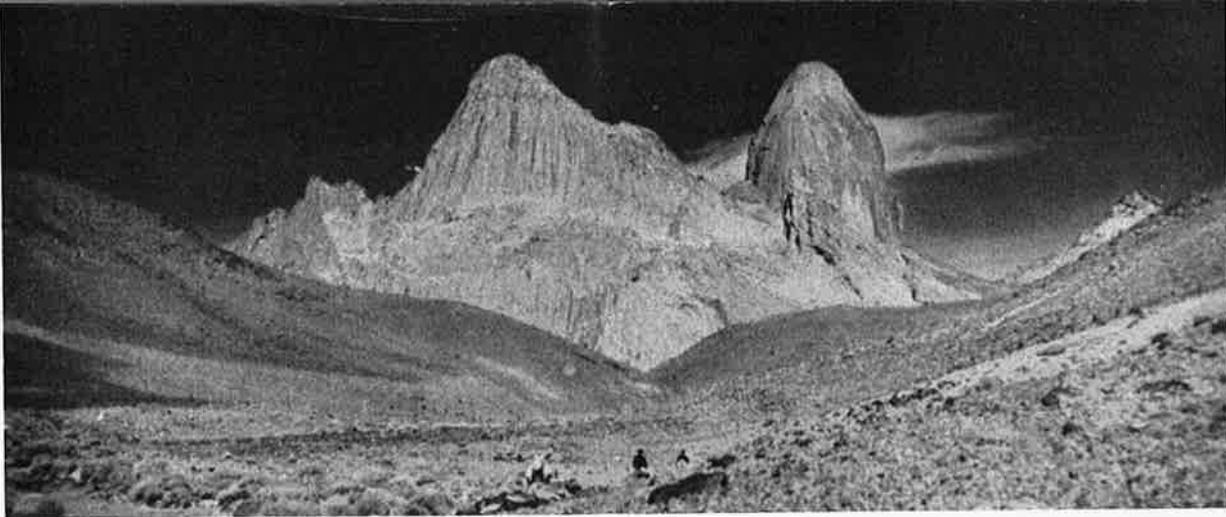
L'un des facteurs essentiels de Sécurité consiste en la connaissance parfaite par chacun de ses limites techniques et physiques. Le rôle essentiel des moniteurs de nos différentes écoles d'escalade et plus particulièrement des écoles-type Saussois est de se rendre très exactement compte des possibilités des grimpeurs qu'ils prennent en charge. Ensuite, il faut informer l'intéressé. Cette franchise est conforme à l'amitié loyale qui doit régner entre tous les membres d'un club. Elle a aussi le mérite de couper court à toute surestimation, source de bien des accidents.

Mais là ne se borne pas notre enseignement. Nous devons orienter ces jeunes vers une forme de l'alpinisme plus propre à leurs capacités. C'est pourquoi une nouvelle commission dite « MONTAGNE ET TOURISME ALPIN » vient d'être créée.

Pourquoi « MONTAGNE » ? Parce qu'elle se propose de grouper, outre ces jeunes dont il vient d'être parlé, ceux qui débutent dans nos écoles d'initiation et les « moins jeunes » amateurs de grandes courses classiques de difficultés moyennes.

« TOURISME ALPIN » ? Parce que s'y rattachent les randonneurs, les campeurs, les amis de la nature et d'une manière générale tous ceux qui rayonnent en moyenne altitude par les sentiers.

La commission « MONTAGNE ET TOURISME ALPIN » va ainsi avoir une tâche de la plus grande importance, car il faut bien dire qu'elle groupe la plus grande partie des 10.000 membres de notre section. Face au nombre croissant de Parisiens qui fréquentent la montagne d'été et celle d'hiver, notre section se doit de posséder une organisation efficace. En ce sens, la création de cette commission était une nécessité.



Le Tézoulaigs. — Photo Bernard PIERRE.

HOGGAR... NOËL 1957... ?

Paris, le... décembre 1957.

« Un quadrimoteur d'Air-France a décollé ce soir d'Orly emmenant à bord 50 alpinistes pour la plupart parisiens à destination des montagnes du massif du Hoggar ».

« Les Journaux ».

Ce communiqué, simple vision futuriste, sera-t-il un jour publié?... Pourquoi pas ! C'est en tout cas dans ce but que travaille actuellement une équipe de la Commission d'Enseignement Alpin. Tout porte à croire que l'idée trouvera sa réalisation. Mais il y a tant d'obstacles à vaincre, en si peu de temps... Non, arrière les pensées défaitistes. Le projet est valable du point de vue alpin et du point de vue purement français. La volonté qui anime chacun des organisateurs viendra certainement à bout des difficultés. En effet, pour la première fois dans les annales de l'Alpinisme une expédition de 50 grimpeurs, s'attaquera en masse à un massif extra-européen.

La Commission Jeunesse et la Commission de l'Enseignement Alpin de la Section de Paris ont mis au point un projet d'organiser une expédition au Hoggar pour les vacances de Noël 1957.

Les expéditions extra-européennes, étant données les frais considérables qu'elles occasionnent, sont généralement le privilège d'un certain nombre d'alpinistes d'élite très éprouvés sans que la masse des alpinistes membres de notre Club aient la possibilité de pouvoir un jour espérer s'embarquer pour des montagnes situées dans des régions dites « exotiques ».

L'amour de la montagne, la passion de l'alpinisme, la joie d'un voyage entre amis à travers un pays où la France a tant d'attaches sont autant de raisons qui ne manqueront pas d'exciter le désir de très nombreux membres de notre section de participer à cette expédition.

Il est évident que, sur 10.000 membres, le

Comité de cette expédition ne pourra accueillir qu'un nombre extrêmement limité; c'est la raison pour laquelle il a été décidé d'un certain nombre de critères qui devront aider au triage des candidatures.

1° Les références alpines et d'escalade seront examinées avec soin. Il n'y aura pas que des sextogradistes. Que les « honnêtes grimpeurs » n'hésitent pas à présenter leur candidature.

2° A qualité technique égale, la préférence pourra être donnée aux plus jeunes.

3° Ceux qui se sont intéressés à la vie de notre Club et plus spécialement de notre Section, ceux qui régulièrement marquent leur dévouement en organisant des collectives, des camps d'été ou qui n'hésitent pas à sacrifier plusieurs dimanches dans l'année pour initier leurs jeunes camarades à la pratique de l'alpinisme et de l'escalade, bénéficieront évidemment d'une priorité sur ceux qui n'ont pas manifesté un intérêt aussi évident à la vie du Club.

DEPOT DES CANDIDATURES.

1° Les candidatures devront être déposées au Bureau de la Section de Paris du C.A.F. du 1^{er} octobre au 20 octobre dernier délai.

2° Les inscriptions pour le Hoggar sont ouvertes à tous les membres inscrits à la Section de Paris du C.A.F.; les candidatures seront examinées suivant les critères définis ci-dessus.

3° Les références alpines devront être précisées sur les fiches.

4° Tous les renseignements concernant le coût de la participation à cette expédition seront affichés au C.A.F. à partir du 1^{er} octobre.

Tous les renseignements seront fournis par une circulaire qui sera à la disposition des membres de la Section de Paris.

5° Chaque candidat, après examen favorable de sa candidature, sera invité : a) à déposer des arrhes (10.000 fr.) non remboursables,

en cas de désistement, sauf justification de sa part; b) à signer un engagement de non-publication individuelle de documents selon le modèle de toutes les expéditions nationales.

6° Dates envisagées (et sans engagement) : 22 décembre 1957-5 janvier 1958.

7° PARTICIPATION : Il est prévu que chaque membre de l'expédition sera invité à verser une participation d'environ 30.000 fr. (ce chiffre doit correspondre à peu près à un séjour complet (avec transport) de sport d'hiver).

NOTE TECHNIQUE : Le Hoggar constitue un des plus importants massifs montagneux du Sahara. Situé dans les territoires du Sud Algérien il constitue un ensemble de pics monolithiques, soit volcaniques, soit granitiques, qui offrent des parois très intéressantes pour les grimpeurs.

La plupart des sommets ont été conquis; le Hoggar entre dans la 2^e phase de la conquête des montagnes : les sommets étant conquis, les alpinistes s'intéressent à les gravir par des voies nouvelles souvent plus difficiles.

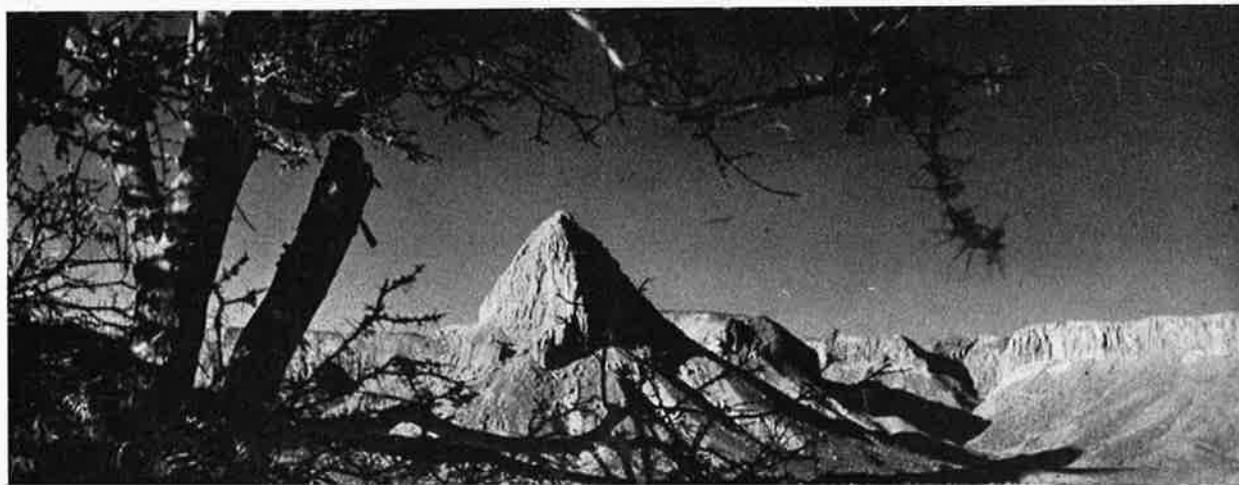
La structure du rocher offre à une expédition de 50 bons grimpeurs, des possibilités multiples de premières qui, généralement, peuvent être exécutées dans la journée.

Rappelons que les grandes voies du Hoggar ont déjà été ouvertes depuis 20 ans par de nombreux français, notamment Frison-Roche, Jaquet, Blanguernon, Maurice Martin, Bernard Pierre, Jean Syda, etc...

N'oublions pas que le Hoggar est situé en territoire français et constitue un des massifs montagneux les plus intéressants de toute l'Afrique Française.

Personne n'oubliera non plus que c'est au Hoggar, au pied de l'Assekrem que le Père de Foucauld avait construit son ermitage et que c'est là qu'il vécut sa vie de retraite édifiante.

Llissekrar. — Photo Jean SYDA.





Fête

d'Été

DONATEURS

Répondant encore une fois à notre appel, de nombreuses maisons nous ont fait parvenir des dons dont le total dépassait

150.000 francs de PRIX !

Que toutes ces maisons, dont les noms suivent, veuillent bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance et accepter nos sincères remerciements. C'est grâce à elles que notre Fête d'Été doit en grande partie son succès : chaque concurrent a pu être récompensé.

Aussi, chers collègues, pour vos achats soyez reconnaissants et donnez la priorité à ceux qui nous aident.

FABRICANTS D'ARTICLES POUR LE CAMPING, L'ALPINISME ET LE SKI

ALP - SPORT, Bourg - de - Péage (Drôme). Chaussures Lionel Terry et Livanos.

ARMACUIR, Paris.

BONNET, RAYMOND, EMERY, Grenoble. Fixations Ruade, Robino, traineaux secours.

ETS R. DUCRET, Dijon. Créateurs des manchons-guêtres « Stop-Tout ».

ETS FRENDO, Aix-les-Bains.

ETS GRAIN « ALPCAN », Lyon. Sacs de couchage et vestes de duvet.

ETS E. GUITARD ET FILS, Pontacq (B. P.). Chaussures de montagne à semelles Latex.

INDUSTRIELLE TEXTILE, Paris. Récipients en toile, lits de camp.

ETS JOANNY, Saint-Chamond (Loire). Cordes pour alpinistes en nylon tressé.

ETS LAFUMA, Anneyron (Drôme). Sacs à dos pour ski, montagne, varappe (Souple).
ETS MILLET, Annecy. Sacs à dos pour escalade, montagne et ski (avec armature mousse).

« M. C. B. », Saint-Ouen (Seine). Tentés Robinson et vaches à eau.

« MONCLER », Grenoble. Sacs de couchage et vestes à double cloison « Lionel Terry », matériel de bivouac et tentés.

MONTART, Annecy. Pulls.

LA NAUTIQUE SPORTIVE, Paris. Matelas M.5 et M.5 alpin, léger, pour la montagne.

GEORGES OLIVE, Paris. Agent des Ets Sic et Camp/Acier. Matériel de camping.

TEFAL, Sarcelles (S.-et-O.). Popotes de camping.

ETS PAUL VULCAIN, Vienne (Isère). Manufacture de vêtements.

DETAILLANTS ET FABRICANTS-DETAILLANTS

Spécialisés dans le matériel de montagne
PIERRE ALLAIN, 29, rue Saint-Sulpice, Paris (6°).

GRACE au ciel, elle a été bien réussie... et pourtant nous sommes nombreux à l'intérieur du Chalet Jobert le samedi 14 juin, à 19 heures, à nous demander s'il ne faudrait pas débaptiser cette Fête d'Été pour lui trouver un nom moins sec...

Par les fenêtres, nous pouvons apercevoir Richard Gareis, sympathique organisateur du Rallye Auto qui attend seul et stoïque sous les trombes d'eau et sous un imperméable « confetti » de problématiques concurrents. Le Gymkhana est sous ses yeux, bien tracé pour l'ultime épreuve. Il reste désespérément vide de tout véhicule.

L'orage s'est éloigné. Une heure plus tard le ciel est bien dégagé, mais le moral reste bas parmi les amis qui se dirigent vers le plateau pour y monter leur tente. La nuit chasse les idées noires, mais non les moustiques qui semblent particulièrement excités par tant d'électricité.

Réveil pénible à 6 heures le matin pour regarder partir Renard qui, en deux heures, va faire tout le circuit d'orientation pour placer ses jalons... Ceci ne semble pas impressionner Bessière clamant à qui veut l'entendre qu'il n'a pu dormir de la nuit, et ne daigne pas bouger avant 8 heures.

Après la petite pagaille classique, il semble que la Fête s'organise vraiment vers 9 heures. Les participants aux différents rallyes sont à pied d'œuvre.

En vrac, je vous livre ce que j'ai pu retenir en courant de rallye en rallye, de point de contrôle en point de contrôle.

Un Rallye « Sexto », Paragot a peint un tracé d'un beau jaune, à faire pâlir de jalousie les jalons de l'Orientation. La Dame Jeanne est couverte de ces flèches : en quelque sorte, la Dame Jaune !

« Zatopek » y est occupé à pédaler sur la « Labour ». Plus loin, un concurrent peine sur une grande dalle. Seul spectateur, Bessière assiste à son dévissage, et se précipite pour le recevoir. Résultat : notre Secrétaire Général s'éloigne laissant en souvenir un verre de ses lunettes.

En passant près de l'Ours un cri me fait sursauter. C'est Paragot qui lâche toujours ses fauves de 2 minutes en 2 minutes et réclame « A Boire »... Le service des liaisons étant très mal fait, Paragot restera sur sa soif et sur l'Ours.

« AU VIEUX CAMPEUR », 38, rue des Ecoles, Paris (5°).

ALBERT CHASSANG « SCHUSS », 14, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris (3°).

RAOUL DETHY, 20, place des Vosges, Paris (3°).

HENRI GODDE, 73, rue de la Victoire, Paris (9°).

HORIZONS, 24, rue d'Athènes, Paris (9°).

LA MAISON CANADIENNE, 28, rue des Acacias, Paris (17°).

MONTCAMP, 3, rue Brunel, Paris (17°).

MM. PEPIN, 136, boulevard Saint-Germain, Paris (6°).

« RANDONNEE », Roger Beaumont, 6, rue Pierre-Sémard, Paris (9°).

SPORT-JEUNES, 46, rue des Ecoles, Paris (5°).

FOLDEX. Les cartes au 250.000^e qui comportent tous les renseignements.

EDITEURS

AMIOT-DUMONT, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1^{er}).

ARTHAUD, 6, rue de Mézières, Paris (6°).

ATTINGER, 4, rue Le Goff, Paris (5°).

HACHETTE, 79, boulevard Saint-Germain.

HORIZONS DE FRANCE, 39, rue du Général-Foy, Paris (8°).

JULLIARD, 30, rue de l'Université, Paris (7°).

LIBRAIRE-EDITEUR

M. WAHL, « LIBRAIRIE DES ALPES », 6, rue de Seine, Paris (6°). Le seul libraire spécialisé dans la littérature alpine. Livres neufs et d'occasion. Revues et guides.

REVUES

CAMPING PLEIN-AIR, 13, rue de Grenelle, Paris (7°).

NEIGE ET GLACE, 9, cité du Retiro, Paris (8°).

LE RAYONNEMENT FRANÇAIS « PLAISIR DE FRANCE », 13, rue Saint-Georges, Paris.

GEOGRAPHES-EDITEURS

MM. GIRARD, BARRERE ET THOMAS, 17, rue de Buci, Paris (6°). Cartes I.G.N. et régionales. Carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F.

RÉSULTATS

Au départ des Rallyes d'Escalade, Christian Baert, toujours sérieux, note les concurrents sur la première difficulté du parcours. Très spectaculaire cette voie, et les appareils photographiques ne chôment pas, d'autant plus qu'ici, il y a des concurrentes féminines, en particulier un certain petit trognon de chapeau de paille blanc...

Mais le spectacle est plus loin, et je trouve Rouillard au milieu d'un paquet de concurrents, jubilant devant un rappel pendulaire de sa création, où je ne suis pas certain qu'il n'ait fait un abondant usage de savon noir.

Continuant le circuit, je me retrouve occupé à chercher autour d'un gros « bitard » s'il n'est pas demandé aux concurrents une épreuve de natation. L'illusion est parfaite, Yves Garronne joue ici au maître-nageur, moulé dans un splendide gilet de marin tout neuf l'enveloppant jusqu'aux genoux.

A l'extrémité du parcours, je suis attiré par un bruit sympathique. Il doit y avoir du « cliché » si j'en juge par les rires qui me parviennent. Quelque concurrent en mauvaise posture sans doute... non il s'agit tout simplement de Bessière (hors concours). Pendu sous la tyrolienne il recommence trois fois le passage avec force explications pour nos amateurs cinéastes, et nos amis Luxembourgeois qui sous la conduite de Georges ALS sont venus aimablement nous rendre notre visite de Pentecôte.

Il est près d'une heure. Devant chez Jobert, à l'ombre d'un arbre, Renard attend les concurrents de l'« Orientation ». Deux équipes seulement sont arrivées. Une troisième est bien passée devant le contrôle, mais elle ne s'est pas arrêtée. Peut-être, va-t-elle recommencer le parcours pour le figoler ! Et voici Jean-Paul Gardinier qui se dirige vers la salle de restaurant pour présider le repas amical. Très digne, notre président. Il ne lui manque même pas la cravate, à la différence près qu'au lieu de l'avoir passée au col de la chemise, il la porte en brassard de communicant...

Sur le repas, passons... A bonne chère, bonne ambiance atteignant son point culminant au moment du discours du président qui fut plus qu'humoristique...

Cette bonne humeur sera de règle jusqu'à la remise des prix qui clôture la fête.

Il est temps. De nouveau, nous nous retrouvons tous chez Jobert. L'orage éclate, des trombes d'eau s'abattent sur la forêt.

Mais aujourd'hui, il n'y a pas de mélancolie, la Fête d'Eté a bien mérité son nom et a été une réussite.

JACQUES MEYNIU..

FABRICANTS DE PRODUIT DE PROTECTION ANTI-SOLAIRE

PARFUMERIE MONPELAS, Vincennes. Fabricant en France du « Tchamba-Fil ».

HOSTACHE GEORGES, pharmacien à Grenoble. Crème des Rousses.

PRODUITS ALIMENTAIRES

(recommandés en course ou en randonnée)

FRANCE-LAIT (tubes lait concentré), 53, rue de Bordeaux, Paris (12^e).

LAIT MONT-BLANC, Rumilly Savoie). Lait en tube et Tonimalt.

MOUTARDE MAILLE, 3, rue Trizel prolongée, Levallois (Seine). Tubes de moutarde, Moncitron, jus de fruits Pomapi sous cellophane.

PRODUSOL, 24, rue Violet, Paris. Société pour la transformation des produits du sol. Purée de pommes de terre « Soma » en sachets.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS DU MAIS, 29, rue de Berri, Paris (8^e). Dextroport.

ETS WANDER, Champigny-sur-Marne (Seine). Lait concentré, Chocovo.

ESCALADE (Organisateurs : C. Baert et Fromentin) :

1. — Decla - Riva.
2. — Rousseau - Pithoud.
3. — Muller - Mlle Moya.
4. — Sebot A. - Mlle Broqua.
5. — Høven - Mlle Delaunay.
6. — Hervé - Mlle Hartmann.
7. — Laurent (père et fille).
8. — Ravier (père et fils).
9. — Cintrat - Mlle Bilau.
10. — Dreyfus - De Teysnière.
11. — Luce - Herancy
12. — Deplace - Lebot.

ORIENTATION (Organisateur : R. Renard) :

1. — Guyot - Poulénard.
2. — M. et Mme Rangaux.
3. — Mlle Castets - Bontemps.
4. — Baillet - Bradel.
5. — Evrat-Guyon.

RALLYE SEXTO (Organisateur : R. Paragot) :

1. — Grossin. Salson.
2. — Trotskiar.
3. — Gervais. Kolmann. Benoit.
6. — Trotin.
7. — Delbari.

RALLYE AUTO (Organisateur : R. Gareis) :

1. — Cintrat.
2. — Poulénard L.
3. — Guyot
4. — Richard.
5. — Poulénard.
6. — Malezieux.

Photos J. MEYNIU.



N O S R E F U G E S

AVANT de vous entretenir de « Travaux et Techniques » je dois vous informer, avec un grand plaisir, de l'inauguration officielle du Refuge d'Envers des Aiguilles qui a eu lieu brillamment le 7 juillet dernier. Je ne vous parlerai pas de la beauté du site : allez vous-même constater pourquoi nous sommes redescendus émerveillés.

La cérémonie fut empreinte à la fois de grandeur, de simplicité et d'amitié alpine. Devant une assistance de plus de cinquante personnes eut lieu tout d'abord un service religieux assuré par M. le Curé et par M. le Pasteur de Chamonix. Ensuite, plusieurs allocutions furent prononcées : par M. Vigny, représentant la Direction Générale de la Jeunesse et des Sports; M. Jean-Paul Gardinier, au nom de la Section de Paris-Chamonix; M. Maurice Laloue, président de la Commission des Travaux en montagne; Camille Tournier, président de la Compagnie des Guides de Chamonix; et enfin par le Président Maurice Herzog remplaçant M. le Président Devies, empêché.

Au cours de la cérémonie, le Président Maurice Herzog remit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au Président Maurice Laloue qui est l'artisan de la politique actuelle si efficace de constructions et de remise en état du réseau de refuges de tout le Club Alpin.

Ajoutons que de très grands noms de l'alpinisme avaient tenu à honorer de leur présence cette cérémonie. Parmi eux : Jean Franco, Edouard Frenod, Lionel Terray, Robino, etc... L'E.H.M., l'E.N.S.A. étaient éga-

lement représentés. Cette réunion qui s'est déroulée sous un soleil éclatant, chose rare cette saison, s'est clôturée par un déjeuner amical, dans l'ambiance si sympathique que la souriante famille du gardien Paul Mugnier a su créer à ce beau refuge.

Si cette inauguration consacre la terminaison d'un refuge, elle ne doit pas marquer l'arrêt de nos efforts. Sous la direction de Maurice Laloue, un vaste plan d'équipement de la montagne française est entré en application et doit doter le massif du Mont-Blanc de 3 nouveaux refuges remplaçant une cabane tombée en ruines et 2 autres devenues insuffisantes : Grands-Mûlets, Albert-1^{er}, Goûter. Le mauvais temps n'a malheureusement pas permis de réaliser toutes les prévisions de cet été, mais on peut dire aujourd'hui qu'Albert-1^{er} ne souffre d'aucun retard, que les Grands-Mûlets sont commencés. Seul le démarrage du Goûter est reporté à l'année prochaine. Dans la conduite des travaux le portage par hélicoptère remplaçant le portage à dos d'homme, constitue la principale nouveauté. Les matériaux amenés par camion à l'hélicoptère de Montrroc sont montés en 5 minutes au refuge Albert-1^{er}. Par belle journée, avec courants favorables, les 2 pilotes se relayant aux commandes réussissent à monter 12 tonnes, ce qui représente le travail de 300 porteurs. Le gros œuvre et le couvert d'Albert-1^{er} seront terminés l'année prochaine. 1959 sera l'année des aménagements intérieurs et à partir de 1960 on pourra enfin dormir au nouveau refuge Albert-1^{er}.

Ces constructions ne doivent pas nous faire

délaisser nos vieux refuges. Comme chaque année, ils nous ont posé ces problèmes si simples à résoudre à Paris, mais beaucoup plus compliqués et coûteux à 3.000 mètres : toit qui fuit, dynamo qui flanche, tôles de revêtement arrachées par le vent, fenêtre enfoncée par l'avalanche de printemps. Le recul de la Mer de Glace s'est durement fait sentir dans nos finances. Depuis plusieurs années déjà, l'attaque des Egralets imposait un passage dangereux dans une moraine croulante. Cette année, le terrain était tellement modifié que le passage était coupé. Sous peine de réserver le refuge du Couvercle aux seuls « alpinistes acrobatiques » nous avons dû modifier l'attaque. Une équipe d'ouvriers a travaillé très rapidement pour installer de nouvelles échelles, de nouvelles rampes et tailler de nouvelles marches dans le roc.

Même problème au sentier d'Envers des Aiguilles dont la partie inférieure a été emportée par l'éboulement de la moraine. Des dalles, moins verticales qu'aux Egralets, ont été débarrassées d'énormes blocs instables et aménagées avec marches, échelles et rampes de fer.

Le Club Alpin, aidé par les pouvoirs publics, entreprend dans le Massif du Mont-Blanc des travaux sans précédent. Notre section de Paris, garante de ces refuges, se doit d'être à la hauteur des événements. Notre ligne est alors toute tracée : moderniser nos vieux bâtiments pour que, dans 3 ans, lorsque les constructions nouvelles seront ouvertes, le plus beau massif d'Europe soit doté d'un réseau de refuges digne de lui.



Photos J. MEYNIER.

LA JOURNÉE

SÉCURITÉ

AU SAUSSOIS

NOTRE Section a organisé le 23 juin aux rochers du Saussois une démonstration d'escalade et de sauvetage en montagne. Cette manifestation était destinée à apporter une modeste contribution à la Campagne de Sécurité lancée comme tous les ans par le Siège Central. Elle s'est révélée comme pouvant à l'avenir constituer un des principaux éléments de cette campagne. En effet, malgré une publicité réduite due à une organisation extrêmement rapide, près de 3.000 spectateurs s'étaient déplacés en pleine nature pour assister à cette journée. De nombreux journalistes ainsi que les actualités Pathé étaient présents.

Pendant trois heures démonstrations d'escalade et de sauvetage se sont succédées sans jamais être monotones. Le « grand public » a pu ainsi s'initier aux techniques de l'escalade et surtout aux fautes génératrices d'accidents. Les unes après les autres, toutes les erreurs qui se terminent parfois tragiquement ont été volontairement commises et commentées. Démonstration poussée à l'extrême d'ailleurs : le dévissage spectaculaire de Noël Blotti a coûté à son auteur une paire de lunettes !...

Grâce à la grande amabilité du Président Germain, prévenu à la dernière minute, une équipe de C.R.S. de Grenoble, à qui l'on doit de multiples sauvetages périlleux en montagne, a pu effectuer une démonstration avec les différents appareils : cacolet, perche-Barneaud, téléphérique... La grande expérience de cette équipe a fait

une forte impression sur l'assistance. Mais si l'on doit s'incliner devant la compétence des sauveteurs, il ne faut cependant pas oublier qu'il est préférable... de ne pas avoir besoin de leurs services !

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu apporter leur concours à la réussite de cette manifestation, et notamment : MM. Maurice Herzog et Bertrand Kempf, animateurs de la campagne Sécurité 1957; M. le Commandant Riollet, commandant le C.R.S. de Grenoble; M. Jouve, guide, et son équipe de C.R.S.; M. Barneaud qui a assuré lui-même la présentation de la perche de son invention; tous les amis qui ont bien voulu effectuer les diverses démonstrations d'escalade : Lionel Terray, Lucien Bérardini, Robert Paragot, Roger Salson, Noël Blotti, René Gervais, « Toto » Grassin, Troskier « dit Zatopek », Claude Puget, et le groupe de moniteurs de la Section...; les membres du Bureau de la Section : J.-P. Gardinier, P. Bessière, J. Meynieu.

Enfin, nous devons réserver une mention toute particulière à Guido Magnone. Grâce à la mise en place rapide et à la présentation dynamique et pleine d'humour du « spectacle », ce dernier n'a jamais paru lassant et n'est pas tombé dans le piège de l'exhibitionisme.

Cette réussite constitue un encouragement et nous pensons pouvoir faire beaucoup mieux au cours de la Campagne Sécurité 1958.

LE COMITE.



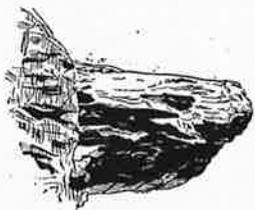
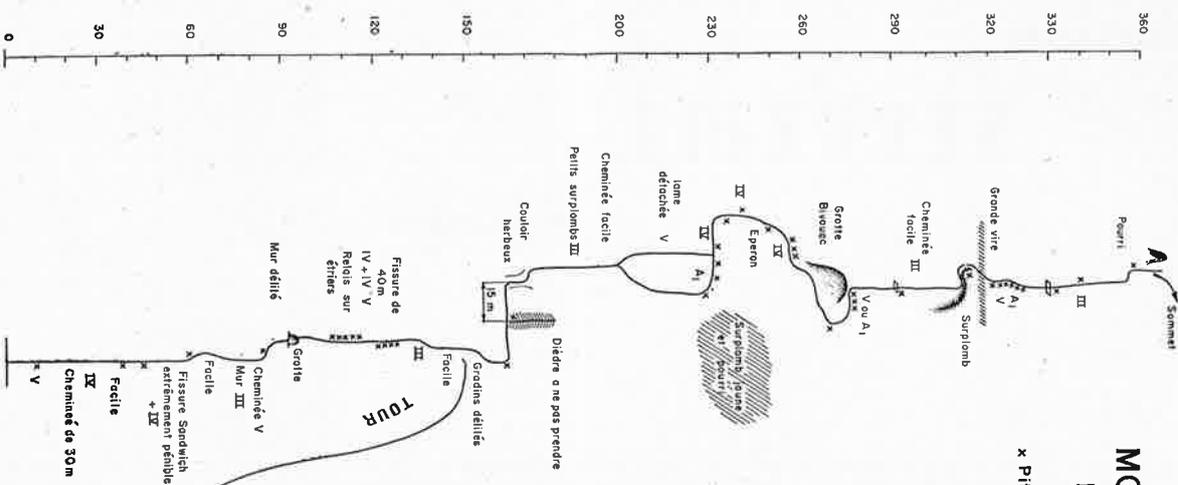
Photos J. MEYNIU





**MONT AIGUILLE
PILIER N. N. E.**

x Pilon en place le 1^{er} Juin 1957



MONT AIGUILLE

PILIER N. N. E.

Hauteur 350 m. — T. D. supérieur — 40 pitons, tous en place le 1^{er} juin 1957 — 10 mousquetons — étriers, 7 à 10 heures.

APPROCHE : De CIELLES, station S. N. C. F., gagner RUTHIERE, 3 km. (emplacements de camping nombreux et agréables).

De RUTHIERE gagner la base du Pilier N. N. E. en remontant la croupe boisée qui domine le ravin de GAUDISSART.

Le Pilier N. N. E. domine le ravin de GAUDISSART. Le côté E. est constitué par une gigantesque tour accolée, que l'on attaque à la ligne de fissures et cheminée qui marque son raccordement avec la muraille.

La cheminée qui est la voie évidente, est défendue par une entrée légèrement surplombante — Franchir le surplomb (V). Remonter la cheminée (25 m. IV). Quelques mètres faciles conduisent à la fissure sandwich de 20 m., très étroite et extrêmement pénible (+ IV). Sortir sur la gauche par des gradins et attendre un bon relais — Monter quelques mètres directement (III). Ramoner une courbe cheminée et sortir à gauche (V). Franchir un petit mur défilé et accéder à une grotte (bon relais) — Sortir de la grotte par un court surplomb et entrer dans la fissure cheminée: de 40 m. (IV + IV.V relais sur étrier). La fissure s'élargit (relais) et par un pas de III, et des gradins faciles, gagner le sommet de la tour.

S'élever à droite dans les gradins défilés (chutes de pierres). Franchir un petit mur (IV), prendre pied sur la vire, traverser à gauche. Passer au pied d'un dièdre engageant (ne pas se laisser tenter), contourner une tour pour arriver en vue d'un couloir herbeux (du dièdre 15 m. environ). Remonter le couloir puis la cheminée de gauche facile, coupée de surplombs (III). On arrive à la base d'une lame détachée que l'on gravit par son arête (30 m. V très pénible).

VARIANTE : Continuer dans la cheminée sur quelques mètres et par un passage en artificiel (A I. 5 pitons) rejoindre le sommet de la lame.

Virer à gauche sur l'arête 5 à 6 m. (IV). Remonter l'arête sur 15 m. (IV) virer à droite (IV) puis monter directement jusqu'à la grotte-bivouac — S'élever sur la droite de 10 à 12 m. Par une progression horizontale à gauche (V) atteindre une cheminée — Remonter celle-ci jusqu'à une grotte (III) S'élever directement sous le toit jusqu'au pilon — Traverser et sortir à gauche (IV) pour gagner la grande vire — Franchir directement au-dessus du point d'arrivée un ressaut en mauvais rocher (A I. 5 pitons V). Remonter la cheminée (III un pas de IV). Sortir à gauche dans des rochers instables — Quelques mètres faciles conduisent au sommet.

Claude BOULVARD.



ITINÉRAIRE EN HAUTE-PROVENCE VERS LE VENTOUX

HAUTE-PROVENCE

Randonnée accomplie à la Toussaint 1954 et parfaitement réussie. Les tons d'automne des mélèzes en montagne, des arbustes (trouges vifs) dans les gorges et des vignes dans la plaine rendent la Provence délicieuse à cette époque. Grande rapidité et horaires commodes de la S. N. C. F. mais distance évidemment assez longue. Trois jours.

a) ORANGE : on trouve facilement à la gare des taxis qui conduisent en 3/4 d'heure à Gigondas.

Les Florets — Dentelles de Montmirail : les deux arêtes du Turc et du Clapis se franchissent par de nombreux passages faciles (pour escalades voir l'article de Truffaut, Bulletin Avril 1947). Selon que l'on aura ou non flâné dans les Dentelles de Montmirail directement Malaucène ou : La Fare-La Roque Alaric. Coucher à Malaucène (l'hôtel du Ventoux est très sympathique, excellente cuisine).

b) VENTOUX : Un sentier part du cirque du Grosseau et malgré quelques interruptions coupe les fastidieux détours de la route pour rejoindre cette dernière vers la Maison forestière des Ramayettes. Du sommet si l'on est en petit groupe il est très intéressant de descendre sur Brantes et la Vallée du Toulourenc d'où un taxi ou un car vous conduira à Montbrun ou Sault (pas de services réguliers). Si individuel, il faut descendre sur Sault.

c) BONNIEUX : Gorges de la Nesque : pas toujours commode par le fond; il est d'ailleurs souvent plus intéressant de surplomber les à-pic. Il est facile en tout cas de suivre les gorges (presque toujours à sec), les derniers kilomètres en amont de Méthamis (très joli village typiquement provençal). De là il faut se débrouiller pour se faire conduire à Carpentras où un service régulier existe pour Orange.

CARTES : 1/50.000 couleurs; feuilles Vaison-la-Romaine et Carpentras; pour le début de la 1^{re} journée, feuille Orange en noir.

COTISATIONS

Octobre... Les vacances ne sont plus qu'un souvenir. Nos collègues, gavés de montagne, ont repris leurs occupations. Les dirigeants bénévoles qui président aux destinées de votre section retrouvent leurs soucis. Comme tous les ans à la même époque ce sont les questions financières qui s'inscrivent à l'ordre du jour. Malgré un budget extrêmement serré, un gros effort a pu être accompli en particulier en ce qui concerne l'enseignement alpin et le groupe « Jeunesse ». La création d'une commission « Montagne et Tourisme Alpin » annoncée dans le précédent bulletin, montre que nous sommes décidés à continuer dans la voie des réalisations nouvelles et ceci sans modifier le tarif des cotisations.

L'année précédente, nous annoncions la mécanisation du quittancement, ce qui constituait une très grande simplification des méthodes de travail, génératrice d'économie.

Ce système est actuellement bien au point. Il appartient à tous nos collègues de lui donner son maximum d'efficacité en s'efforçant de régler la cotisation le plus rapidement possible et avant le 15 janvier. A partir de cette date les quittances non réglées seront mises sans exception en recouvrement par les soins des P. T. T. Ceci représente un travail relativement coûteux qui nous fait perdre le bénéfice du travail mécanographique, sans compter l'obligation de faire supporter à ces collègues négligents la majoration statutaire pour frais de recouvrement.

Soyez compréhensifs... Réglez votre cotisation avant le 15 janvier.

TARIF DES COTISATIONS POUR 1958 (Timbres compris)

Membres ordinaires	1.990 »
Membres ordinaires hors de France	2.155 »
Membres mineurs (nés en 1938 et depuis)	930 »
Membres nés de 1933 à 1937 inclus	1.490 »
Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix	1.590 »
Membres ayant 30 années consécutives de titularisation	1.390 »
Femmes de membres	1.190 »
Mineurs enfants de membres (nés en 1937 et depuis)	630 »
Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale	1.140 »
Etrangers habitant la France	1.990 »

Membres étrangers ou associés

Etrangers habitant hors de France	2.155 »
Femmes de membres étrangers	1.205 »

Membres étrangers de moins de 25 ans

Habitant la France (nés de 1933 à 1937 inclus) ..	1.490 »
Habitant hors de France (nés de 1933 à 1937 inclus)	1.655 »
Habitant la France (nés en 1938 et depuis)	930 »
Habitant hors de France (nés en 1938 et depuis) ..	1.095 »
Mineurs enfants de membres en France (nés en 1937 et depuis)	630 »
Mineurs enfants de membres à l'étranger (nés en 1937 et depuis)	645 »

Les Groupes de Jeunes

EN 1957, les premières bases de l'organisation Jeunesse C.A.F. ont été lancées. Le succès du mouvement, le développement de nombreux jeunes ont été remarqués par tous ceux qui s'intéressent à la vie de notre Section.

Il faut donc continuer dans cette voie et perfectionner ce qui a été entrepris.

I. — PROGRAMME D'ACTIVITE.

1° Tous les dimanches, les Jeunes seront invités à participer à l'école d'escalade de Fontainebleau.

— Ils iront par leurs propres moyens. Si le nombre le justifie, un car régulier pourra assurer le transport.

— Les lieux et heure du rendez-vous seront affichés sur le tableau d'affichage Jeunesse C. A. F. au Club et transmis aux délégués responsables de chaque « Groupe de Jeunes ».

2° Deux sorties au Saussois seront organisées en novembre et en décembre.

3° Week-end de la Toussaint : Car spécial pour le Massif de Saffre (Dijonnais). 3 jours.

4° EXPEDITION HOGGAR : Forte participation Jeunes à prévoir.

5° SKI : Week-ends de ski réguliers à partir de janvier et séjours réguliers à Argentière (v. S. C. A. P.) à partir de Noël.

6° Conférences techniques dans les locaux du C. A. F.

II. — COMMENT FAIRE CONNAITRE CE PROGRAMME

Il y a 2.500 jeunes intéressés par la vie du Club.

Ils ne peuvent pas tous venir le jeudi rue La Boétie, malgré les multiples annexes offertes par les bars et cafés environnants.

Il n'est pas possible d'envoyer à chacun une circulaire bimensuelle d'information.

Il est impossible de déterminer 3 ou 4 mois à l'avance tous les détails de l'organisation de tel ou tel week-end.

La liaison est plus facile à assurer dans les petites sections.

Souvent, des cars ne sont que partiellement remplis parce qu'il a été impossible d'en faire connaître l'existence à tous.

Aussi faut-il un minimum d'administration et d'organisation.

C'est l'essentiel de la formation des Groupes de Jeunes.

1° Dans chaque établissement scolaire ou universitaire ou grande entreprise industrielle ou commerciale, il peut être créé un « Groupe Montagne », en accord avec l'Association sportive correspondante ou la Direction de l'établissement intéressé.

2° Chaque Groupe sera informé et (s'il en a le tempérament) animé par un délégué responsable.

3° Les fonctions du délégué sont simples et ne lui exigent que peu de temps :

a) Prendre contact avec la Direction de son établissement ou l'Association sportive intéressée pour demander l'autorisation de création du Groupe Montagne et la réservation d'un panneau d'affichage.

b) Poser l'affiche de base et permanente « Groupe Montagne - C. A. F. ».

c) Recevoir et épinglez tous les 15 jours la circulaire d'information.

d) Aller aux réunions qui auront lieu chaque trimestre au C. A. F.

c) S'il le peut, aller quelquefois aux sorties organisées



par le Club et entraîner ses camarades à la vie du Club et à ses activités.

f) Si possible se montrer dynamique et prouver que la solidarité alpine n'est pas un vain mot.

III. — CONSEILS PRATIQUES.

Que les Jeunes (de 16 à 26 ans) qui lisent ces lignes pensent qu'ils peuvent être délégué-responsable de leur Groupe.

Qu'ils réfléchissent sur la joie qu'ils tireront de contribuer à la vie d'un club qui se consacre à l'organisation d'un sport magnifique.

Qu'ils songent à tous ceux qui, aimant la montagne d'instinct, s'aventurent parfois avec imprudence sans bénéficier des conseils techniques de l'entraînement et de l'encadrement qu'un grand club comme le C. A. F. est capable de leur apporter.

Le devoir de tous ceux qui ont déjà l'expérience de la vie du Club, le devoir de tous ceux qui désirent vivre plus intensément les joies de la montagne est d'accepter les responsabilités.

Celle de délégué-responsable Jeunesse est importante tout en n'exigeant que peu de temps.

Donc, n'hésitez pas à manifester votre décision en vous proposant comme responsable Jeunesse C. A. F., de la façon suivante :

Déposez ou écrivez à « Jeunesse C. A. F. », 7, rue La Boétie, une simple note comportant uniquement les renseignements suivants :

— Nom.

— Prénoms.

— Adresse; téléphone.

— Age.

— Etablissement où vous vous proposez comme délégué-responsable Jeunesse.

Certains, l'année dernière, se sont déjà proposés. Je leur demande de recommencer, beaucoup d'entre eux ayant pu changer d'établissement suivant l'évolution de leurs études ou de leurs premières situations.

J.-P. GARDINIER,

Président de la Commission Jeunesse.

LE Rédacteur de la Page des Jeunes lance un appel aux foules. Si vous avez un bon souvenir de vacances, si vous avez une anecdote sur une sortie au Saussois, n'hésitez pas, prenez votre plume. Si vous n'êtes pas sûrs de votre style, que cela ne soit pas un obstacle, la Rédaction est là. Cette page est faite pour les Jeunes, mais ceux-ci doivent la faire vivre, écrivez à "Jean François, Page des Jeunes". D'avance, merci!

N E S

Ce que nous avons fait

(2^e épisode)

PETIT bilan personnel du stage du CAF-Jeunesse à Chamonix.

Voilà un stage qui fut très réussi. Je crois que nous y aurons fait toutes les expériences souhaitables.

Nous avons connu Chamonix sous la pluie avec ses bars accueillants où l'on peut tranquillement faire son bridge. Nous avons pratiqué les autres sports de circonstance; patinage; P.D.A., les Gaillands, l'École de glace aux Bossons. Nous avons également connu le soleil — ne riez pas, incroyables — qui s'accompagne de visites à la piscine, de boissons fraîches et de farniente.

Mais, objecterez-vous, c'était un stage d'Alpinisme et non pas une exploration des ressources touristiques de Chamonix. Eh bien oui, ce fut un stage d'Alpinisme, pour confondre les sceptiques, j'ajouterai que nous avons grimpé, nous sommes même allés haut, à plus de 4.000, sous la direction de nos éminents professeurs Pierre Courtet, Pierre Perret, André dit le Bizut...

Pour faire taire les détracteurs, je puis même dire que nous avons enrichi notre expérience alpine. Ainsi, nous avons appris à nous occuper dans un refuge lorsque l'on est bloqué par la tempête. Témoins ceux qui restèrent six jours à Argentière en mangeant les gâteaux au chocolat de Francine et de Charlotte.

— Nous avons appris à cramponner. Témoin Anna et Jean-Pierre qui dévalèrent une partie du Spencer successivement sur le dos, le nez, le ventre... et se retrouvèrent fort heureusement dans une crevasse avec quelques contusions seulement.

— Nous avons appris à manier des cordes. Témoin Pierre Perret qui pendant près d'une heure, s'est débattu avec l'une d'entre elles, un peu emmêlée, au sommet de la Purtscheller.

— Mais si nous avons appris à monter, nous avons également appris à descendre. Témoin ceux qui firent les trois quarts du trajet de Tête Rousse au Nid d'Aigle sur le postérieur.

— Nous avons encore appris à résister au vent. Témoin ceux qui faisant l'Aiguille de la Persévérance virent leur rappel se tendre à l'horizontale.

— Nous avons également appris — chose capitale — la prudence. Témoins ceux qui firent sagement demi-tour au Dôme du Goûter alors que le temps devenait plus que menaçant.



Photo de FRANCINE.

— Nous avons encore appris beaucoup de choses, tout au long des soirées pendant les périodes pluvieuses, ou pendant les après-midi au refuge, grâce à Pierre Courtet jamais à cours d'un conseil ou d'une histoire.

Quel est le résultat de tout ceci pourriez-vous demander ? Je répondrai qu'il n'est pas négligeable.

— Au point de vue camaraderie, nous sommes tous revenus avec de nouvelles adresses dans la poche.

— Au point de vue alpin, notre liste de courses s'est enrichie sérieusement. Ainsi en quatre jours au Couvercle, sans souffler, nous avons gaillardement « fait » les Droites, la Verte, les Courtes, et la Nonne. Après cela nous étions prêts pour faire de grandes choses. Pourquoi le temps ne l'était-il pas ?.. Mystère.

— Au point de vue esthétique, peu d'entre nous oublieront les fantaisies de couleurs de Francine, peu d'entre nous oublieront le coucher de soleil sur les Grandes Jorasses et sur le Mont Blanc; l'ombre de la Verte, vue du sommet à six heures du matin, se détachant sur la vallée, avec une précision à vous couper le souffle; ou encore cette traversée des Courtes avec un nouvel horizon se découvrant à chaque pas, depuis les Ecrins jusqu'au Jura et en tableau final la vue sur tout le massif, depuis l'Aiguille de la Persévérance dans les Aiguilles rouges qui fut la dernière course des stagiaires.

— Il serait presque inutile d'ajouter que tous ces résultats furent largement fêtés tout au long et à la fin du stage.

Remercions nos guides et anciens pour leur dévouement et n'oublions pas qu'ils nous attendent dans neuf ou dix mois.

JEAN-FRANÇOIS.

Le Camp des Pèlezins

COMME le reste de la vallée, il a été à demi-noyé sous la pluie. Néanmoins, les résultats ont été des plus marquants et très encourageants pour l'avenir. Car le plus grand intérêt de ce stage a été, non pas la quantité des courses réalisées, mais bien la qualité. En effet, rarement, (je n'ose dire jamais), l'on a vu tant d'alpinistes appartenant à un camp du C. A. F. faire des courses aussi difficiles, et en aussi grand nombre. Que les guides dont les connaissances techniques et le dévouement ont permis ce palmarès, soient très vivement remerciés. Il est certain que si les conditions atmosphériques avaient été meilleures, les résultats l'auraient été aussi.

Il est cependant prouvé que des stagiaires du C. A. F., convenablement encadrés, et possédant eux-mêmes une certaine dose de mordant, ont pu faire des courses qui, disons le mot, approchent déjà l'alpinisme de « compétition ». Il me semble entendre les protestations qui accompagnent ce terme lorsqu'il est lié à la montagne. Mais chacun reste libre de pratiquer la fréquentation des cimes comme il l'entend, et puisque la compétition est à la mode, et bien suivons cette mode... si elle nous plaît.

Rémi DE VIVIE.



Encadrement

CHEF DE CENTRE : Rémi de VIVIE.
GUIDES : Pierre COURTET.
Pierre PERRET.
MONITEURS : André SCHOLBERG.
Noël BLOTTI.
TROTSKIAR... dit ZATPEK.

Participants

Leur âge s'échelonnait de 17 à 50 ans, filles et garçons de professions très diverses : étudiants, géologues, médecins, ecclésiastiques, professeurs, mécanographes, secrétaires, etc.

Courses

L'M. Brioché, Petits-Charmoz : 18 participants.
Aiguille d'Argentière (Glacier du Milieu, voie normale) : 13 participants.
L'M (N-N-E) : deux fois 3 participants.
La Menegaux : 4 participants.
Aiguille de Blaitière (couloir Spencer) : 4 participants.
Arête des Papillons : 4 participants.
Le Requin (par le chapeau à cornes) : 5 participants.
Le Moine (S. W. intégrale) : 4 participants.
Les Droites : 13 participants.
Tour Ronde (face Nord) : 5 participants.
Aiguille Verte (couloir Whymper) : 17 participants.
Les Courtes (traversée) : 15 participants.
La Nonne : 15 participants.
Les Chamois (arête sud) : 6 participants.
La Persévérance (arête sud) : 6 participants.
Aiguille Verte (couloir Couturier) : un moniteur et deux stagiaires.

IN MEMORIAM

PLUSIEURS de nos camarades nous ont quittés cet été, arrachés à la vie, en pleine jeunesse. Puisse notre grande tristesse et l'amitié que nous leur témoignions adoucir le chagrin de leurs familles auxquelles nous adressons l'expression de nos plus sincères condoléances.

Christian Pichetti de Rivasso

Arête Sud du Moine.

Bernard Bureau

Traversée des Courtes.

Michel Le Roy Wattiaux était un ami sûr et joyeux pour tous ses compagnons. Fils d'alpiniste, il avait rapidement appris à goûter les joies de la montagne que son père fidèle de notre club lui avait enseignées dès son jeune âge.

Dès l'âge de 15 ans, en famille, il avait pris contact avec la montagne, en Oisans d'ailleurs. Son enthousiasme fut à la mesure de la noblesse de son caractère. Rapidement à la suite de stages U. N. C. M., il devait acquérir une solide expérience alpine qui lui permit cette année d'aborder avec des amis du club des voies qui l'auraient vite mis au nombre de nos meilleurs jeunes alpinistes. Mont Aiguille par la voie Duplat-Vignes, le Pilier Sud des Ecrins, la Dibona (voie Boell) et bien d'autres encore.

C'est en pleine forme physique et dans la complète possession de ses moyens techniques qu'avec un ami sûr, il prépara la directissime Sud du Pavé. C'est en redescendant au bivouac par une série de rappels qu'un accident des plus stupides devait l'arracher à la paroi. Michel n'avait pas encore 19 ans.

Jean-Claude Antoniotti. — Tous les membres de la Section de Paris, et particulièrement les jeunes apprendront avec peine la mort aux Nantillons de notre camarade l'Aspirant-Guide Jean-Claude Antoniotti.

Déjà moniteur bénévole à L'U.N.C.M. depuis plusieurs années, c'est encore en faisant acte de camaraderie et d'initiateur qu'il a été pris, en montant au Fou, dans une chute de séracs avec un ami qui se préparait au stage d'aspirant.

Nous le saluons aujourd'hui avec beaucoup de tristesse. Il pratiquait l'alpinisme comme nous voudrions tous le pratiquer, avec l'enthousiasme de ses vingt-cinq ans, mais aussi les qualités d'organisation et d'énergie qui lui avaient permis par ailleurs de réussir de brillantes études. Sa modestie l'empêchait d'en convenir, et, à Bleau comme en montagne, il avait su être, pour beaucoup d'entre nous, le camarade plus fort qui vous donne la main.

Il était guide au sens plein du terme, dans la vie comme à la montagne. Que son souvenir reste comme un exemple pour nous.

LE SPIGOLO GIALLO

5 HEURES, déjà le soleil met une flamme sur l'énorme bougie, cette tour impressionnante de plus de 300 m. qu'est le Giallo.

Brigitte Robail et moi sommes partis un peu comme pour le Saussois, ou plus exactement 6 Saussois superposés, sans piolet, sans crampon, sans sac.

Après une courte mais pénible marche d'approche pendant laquelle nous avons soigneusement réveillé tous les campeurs des environs en faisant rouler autant de pierres que possible dans le pierrier nous arrivons aux rochers de départ que le soleil éclaire déjà.

C'est notre premier contact avec les Dolomites et le dièdre de départ nous paraît rébarbatif; surplombant et assez athlétique il nous rappelle que malgré la composition de la cordée il ne s'agit pas d'une promenade sentimentale. Mais bientôt nous voilà réchauffés et un peu plus habitués au rocher. Les longueurs verticales sont un vrai plaisir, l'escalade est absolument verticale et déjà un vide impressionnant se creuse au-dessous.

Les premiers touristes arrivent au Refuge Lavaredo et nous sentons derrière nous les paires de jumelles nous dévorer. Brigitte toujours élégante rajuste son pull-over et ses chausettes.

Voici une longueur un peu plus difficile, un piton, un étrier et voilà le petit surplomb franchi, 6 m. à droite et relais. Brigitte enlève l'étrier, le prend entre ses dents et se tient d'une main pour le passer autour d'elle quand, d'un seul coup, la voilà à mes pieds sous le surplomb : la prise de main a cassé et un petit pendule lui a évité le travail peu apprécié du second : enlever le piton. Je dis un rapide adieu à l'étrier, mais non, elle n'a pas desserré les dents et il est toujours là. Un petit coup de corde de ma part, un rétablissement de la sienne et l'incident est terminé.

La longueur suivante en belle escalade en dalle athlétique avec de bonnes prises (V) est un vrai plaisir. Au-dessus la paroi se redresse et par une longueur difficile nous arrivons sous un dièdre très ouvert, terminé par un toit 30 m. plus haut. De vieux pitons rouillés semblent nous inviter à passer par là et nous montrer le chemin. Mais l'allure du passage ressemble étrangement à une variante due à une erreur d'itinéraire et fortement à déconseiller, aussi je lui préfère une bonne vire à gauche qui, après 30 m. nous mène au pied du vrai, du bon dièdre. Pitonné lui aussi, il se passe à moitié en artificiel avec de très beaux pas de libre. Haut et légèrement surplombant il nous oblige à un relais sur étriers qui nous fait goûter les joies du grand vide, joies que Brigitte n'apprécie pas complètement.

Une nouvelle petite traversée à gauche nous évite un fort surplomb puis une longueur en libre, très belle, nous amène à une large vire où le soleil nous caresse. Quelques minutes de repos agrémenté de sucreries et nous franchissons rapidement les derniers 80 m. plus faciles mais très esthétiques. Le soleil est encore très haut lorsque nous nous retrouvons tous les deux au sommet du bellissimo spigolo.

SORTIES "JEUNESSE"

DIMANCHE 13 OCTOBRE : SAUSSOIS.

- R.V. Porte d'Italie le samedi 12 à 18 h. 30.
- S'inscrire au Club le jeudi 10.

LA TOUSSAINT A SAFFRES.

- Départ : jeudi 31 octobre. Rendez-vous à 19 h. 30 Porte d'Italie.
- Retour : dimanche soirée.
- S'inscrire au club le jeudi 24.

LE 11 NOVEMBRE AUX ARDENNES BELGES.

- Départ : vendredi 8 novembre. Rendez-vous à 19 h. 30 Porte de la Villette.
- Retour : lundi soir.
- S'inscrire au club le jeudi 7.
- Formalités douanières : nouvelle carte d'identité ou passeport.

LE 1^{er} DECEMBRE : SAUSSOIS.

- Obligatoire pour les membres de l'expédition au Hoggar.
- R.V. le samedi 30 à 18 heures Porte d'Italie.
- S'inscrire au club le jeudi 28.

TOUS LES DIMANCHES.

- A partir du 29 septembre, cours d'escalade permanent en forêt de Fontainebleau (rochers du Cuvier).
- S'inscrire au C.A.F.
- Se présenter sur le terrain, carrefour de l'Epine, à 10 heures.
- Pour les jeunes de 6 à 15 ans, séjours de ski du 21-12-57 au 21-1-58 et du 31-12-57 au 12-1-58, avec M. et Mme Gaugry.

H I M A L A Y A

VERS LA CONQUÊTE DU JANNU (7.710 m.)

DIMANCHE, 2 septembre 1957 (18 h. 44). Un super-constellation d'Air-France s'arrache de la piste d'Orly et en moins d'une minute disparaît derrière les nuages !...

SA DESTINATION?... Calcutta.

A BORD ? Les habitués de la ligne au nombre desquels quelques hautes personnalités iraniennes, indiennes ou vietnamiennes, et... 3 de nos amis : Guido Magnone, Pierre Leroux, Jean Bouvier, himalayistes rompus d'expérience et vieux routiers des Indes (p. mémoire Makalu, Tour de Mustagh).

LE BUT : Le Jannu, un presque 8.000 situé à cheval sur la frontière du Sikkim et du Népal à l'extrémité orientale de la Chaîne himalayenne, face au Kanchenjunga, juste aux confins du Thibet. Ses fameuses parois abruptes laissent supposer qu'il s'agit d'une montagne difficile (cf. la Tour de Mustagh). Mais, seules des hypothèses peuvent être faites sur ce nouvel objectif; personne ne l'a encore jamais approché.

Aussi, nos trois amis vont-ils en élément de reconnaissance pour faire l'inventaire des difficultés donc des moyens d'attaque à employer lors de l'offensive finale qui sera déclenchée à la fin de l'hiver et avant l'arrivée de la mousson au printemps 1958 par une équipe non encore désignée.

Cette stratégie a déjà été employée avec succès par la F.F.M. lors de l'expédition au Makalu. Cette audace prudente permet de repérer les meilleures voies d'accès.

Le Jannu est également la confirmation d'une politique adoptée par le Comité himalayen de la F.F.M. qui consiste à rechercher des objectifs, non pas seulement pour leur altitude mais aussi pour leur difficulté. C'est la 2^e phase de la conquête de l'Himalaya. Gageons que G.M., P.L. et J.B. seront comblés et qu'ils préparent une nouvelle page de gloire pour l'alpinisme français.

CONCOURS DE RÉCITS

DATE LIMITE DES ENVOIS

1^{er} NOVEMBRE



IE DES

LA

NORMANDIE

SIÈGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).

TRESORIER : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : s'adresser à la permanence à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES : en principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet, ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser, soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

DELEGUES : Au Havre : M. R. Grelaud, 148, rue du Maréchal-Joffre.

A Caen : M. A. Gosset, 1, rue de Maison-Neuve.

A Evreux : M. R. Paris, 62, avenue du Maréchal-Foch.

A Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

COLLECTIVE D'ETE :

Ménée par M. Claude Bastard, la collective d'été a eu lieu en Oisans, dans la semaine du 28 juillet au 4 août. Par bonheur, le temps fut idéal et la collective pleinement réussie, avec comme ascensions : les Bans, la Dibona, et pour terminer, la traversée de la Meije, par tous les membres de la collective.

CONFERENCES :

Les conférences prévues pour le prochain trimestre sont les suivantes :

Octobre : les 7 et 10 : Equipe Marquette (Japon).

Novembre : 9 et 10 : Samivel (les aventures de Gulliver).

Décembre : le 5 : J. Mazel (le Visage secret du Sud-Marocain).

Les avis habituels seront donnés par voie d'affiches et de presse.

BRETAGNE

PERMANENCE : M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, Rennes.

SECRETARIAT : Mme Péguy, 27, rue des Fougères, Rennes.

Au cours de cet été, la plupart des membres se sont rencontrés en Oisans avec, comme centre de ralliement, le chalet de notre secrétaire à Villeneuve-la-Salle. L'Ecole d'Escalades a porté ses fruits et de nombreuses courses de difficultés variées ont été réussies.

SORTIES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Le lieu de sortie sera déterminé la veille au cours de la réunion qui se tiendra comme d'habitude le samedi midi au secrétariat.

Les membres qui seraient désireux de voir organiser une collective de Ski à Noël, voudront bien donner leur nom au secrétariat.

GRUPE ESCALADES COETQUIDAN

Les élèves-officiers qui ont quitté l'Ecole et qui seraient désireux de rester inscrits soit au groupe de Rennes, soit directement à la section de Paris, sont priés de bien vouloir se mettre en rapport avec le secrétariat.

GRUPE AÉRIEN

Notre section va-t-elle bientôt s'enrichir d'une nouvelle activité?... On envisage la création d'une section aéronautique se proposant d'enseigner et de favoriser la pratique d'activités aériennes liées au cadre alpin. La formation de début serait assurée dans un centre de la région parisienne (brevet pilote privé), tandis que le perfectionnement (vol de pente, atterrissage sur glacier, etc...) serait effectué à partir d'un aérodrome alpin.

Tous nos amis pilotes ou non intéressés par ce projet sont priés de se manifester en écrivant au C.A.F., Section de Paris-Chamonix, groupe aérien.

LES 30 x 40

Le CLUB PHOTOGRAPHIQUE DE PARIS. LES 30 x 40 a repris ses activités.

Tous les membres du Club et tous les amoureux de la photographie sont conviés les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, de 20 h. 30 à 23 h. 30, dans les salons du Club.

Ce rythme bi-mensuel, qui a été définitivement adopté, permettra cette année des débats inédits, un dialogue effectif avec les artistes affirmés, la participation aux manifestations internationales importantes, une exposition de plus en plus itinérante, une critique constructive des photographies présentées et le départ d'idées nouvelles appelées à avoir un grand retentissement dans le cadre du club et dans la vie photographique en général.

Au moment de la réalisation pratique de ce bulletin, les animateurs du CLUB PHOTOGRAPHIQUE * LES 30 x 40 sont occupés à mettre soigneusement au point le calendrier des activités, au nombre desquelles : un cours de photographie, qui sera enseigné par l'un des plus éminents photographes illustrateurs français, et une série de grandes discussions auxquelles participeront les personnalités les plus marquantes des milieux culturels.

Voici, par exemple, quelques thèmes qui seront abordés dans le courant de l'année :

* Les Ecrivains devant la Photographie.

* Les Photographies font-elles voyager ?

* Les Photographes du microcosme ouvrent-ils l'imagination à de nouvelles et infinies perspectives ?

* Les Scientifiques et la Photographie.

* La Photographie dite « abstraite » est-elle indigne de la Photographie ?

* La Photographie de reportage peut-elle prétendre à l'Art ?

* Pour ou contre une « Foire de la Photographie » ?

* Faut-il interdire « la retouche » et les expériences de laboratoire ?

* Un thème dangereux et rebattu : le Nu.

* Le « Mouvement » en Photographie. et naturellement :

* Les ALPINISTES, la MONTAGNE et la Photographie.

Pour tous renseignements, écrire au président, Roger Doloy, 52, rue Custine, à Paris-18^e.

CHORALE

La chorale va reprendre ses répétitions. Tous se souviennent de l'excellente tenue artistique de cet ensemble qui gagnerait cependant, à être plus étoffé. C'est le moment pour ceux, filles et garçons, qui sont intéressés par cette activité, de se faire inscrire. Souhaitons-les nombreux.

GROUPE S

SPELEO

EXPEDITION AU MARGUAREIS. — Cette expédition, organisée sous le patronage des Expéditions Spéléologiques Françaises, avec le concours du Club Martel de Nice, du groupe Spécus de Cuneo, du Yorkshire Ramblers Club (président d'honneur : Sir Georges Hunt), s'est attaquée, comme prévu, du 25 juillet au 12 août, au gouffre de Caracas, dans le massif du Marguareis (Alpes-Maritimes franco-italiennes).

Ce gouffre, situé à 2.300 mètres d'altitude, avait été découvert au cours de l'expédition 1953 par un spéléologue vénézuélien. Une première reconnaissance avait permis d'atteindre la profondeur de 100 mètres et laissait prévoir une jonction intéressante avec le gouffre de Piagga-Bella, descendu antérieurement jusqu'à —503 m., ce qui aurait donné un dénivelé total de plus de 500 m., le plaçant au 1^{er} rang des gouffres italiens et au 4^e rang mondial.

Cette année, l'exploration a été reprise et s'est révélée d'une extrême difficulté. En effet, 18 puits séparés par des méandres très étroits ont dû être équipés au moyen de pitons « Gollot » scellés dans la roche.

L'équipe de pointe s'est arrêtée au milieu du 19^e puits faisant 100 mètres de verticale, ayant constaté que la profondeur totale du gouffre atteignait au moins 400 mètres.

Les conditions d'exploration étaient aggravées du fait de la basse température du gouffre, du manque d'eau, ainsi que de l'absence totale d'emplacements de repos.

La liaison avec le système hydrologique de Piagga-Bella n'a donc pas été réalisée et il est difficile à l'heure actuelle de déterminer s'il s'agit d'un affluent de ce gouffre ou d'un réseau totalement indépendant qui, de ce fait, offrirait la possibilité d'atteindre une profondeur encore plus grande que celle prévue.

Le long et pénible travail d'aménagement des puits étant effectué, le Spéleo-Club de Paris compte poursuivre l'année prochaine l'exploration de cet important abîme.

LIBAN. — Louis Conduché et quatre camarades ont répondu à l'invitation faite par le Spéleo Club du Liban à quelques spéléologues français. Leur séjour dans ce pays a donné lieu à des échanges de vues très instructifs avec une équipe fort sympathique et dynamique. Dans une proche causerie, L. Conduché aura à cœur de nous parler de l'accueil chaleureux reçu au Liban, en même temps qu'il nous projettera une sélection de 800 photos-couleur ramenées par l'expédition.

AUTRES EXPEDITIONS OU RECONNAISSANCES. — D'autres expéditions organisées par le Spéleo-Club de Paris dans le massif des Bauges et dans le Dévoluy, ont eu lieu et feront l'objet d'articles ultérieurs.

Plusieurs reconnaissances ont été effectuées par quelques-uns de nos membres à l'étranger, notamment par Guy de Lavaur (ancien président du S.C.P.) dans les Monts Cantabriques, aux Picos de Europa; par Jacques Rouire et le Spéleo-Club des Causses et Cévennes dans le massif du Triglav (Yougoslavie); par Haroun Tazieff dans les gouffres de lave de l'Etna.

BULLETIN DU SPELEO-CLUB DE PARIS. — Le prochain bulletin paraîtra début novembre.

S. C. A. P.

Le S.C.A.P. rouvre son secrétariat le 1^{er} octobre comme les années passées.

Dès maintenant nous vous indiquons les collectives prévues pour Noël : tout d'abord trois centres U.N.C.M., Alpe de Venosc, Moulin-Baron et Gavarnie. Au programme également : Méribel-les-Allues où un grand chalet nous est entièrement réservé pour les vacances scolaires de Noël, du Mardi-Gras et de Pâques, Alpe de Venosc, les Houches, la Toussuire, Val d'Isère, enfin un nombre important de places nous sont retenues aux Chalets Skieurs du C.A.F. du Mont d'Arbois et de la Clusaz.

En Autriche : Solden et en Suisse : les Diablerets et Champéry.

Ce programme peut subir des modifications jusqu'au 15 octobre, date à laquelle il sera définitivement établi.

Pour toutes informations supplémentaires, s'adresser au bureau du S.C.A.P., ouvert tous les jours de 15 h. à 19 h.

TRES IMPORTANT CONVOCAION UNIQUE

L'Assemblée Générale annuelle du S.C.A.P. se tiendra le mercredi 23 octobre, à 18 heures, 7, rue La Boétie. Le présent avis tient lieu de convocation. Les membres du S.C.A.P. sont instamment priés d'y assister.

COUPE DES AMETHYSTES

Le 2 juin dernier, pour la 20^e fois depuis 1934, le S.C.A.P. a réuni les meilleurs descendeurs français et étrangers pour sa traditionnelle course de ski de glacier, placée sous les doubles auspices du Club Alpin Français et de la Fédération Française de Ski.

Autrefois disputée sur le glacier des Améthystes, d'où elle a tiré son nom, l'épreuve est désormais courue sur le glacier des Rognon, ou encore, les années bien enneigées, sur le glacier de Lognan, descendant du Col des Rachasses (3.042 m.) jusqu'au chalet de Lognan (2.032 m.).

Cette année, dès le jeudi de l'Ascension, de nombreux garçons et filles amateurs de ski de montagne s'étaient réunis au chalet, et, montant les uns à pied, les autres sur « peaux de phoque », se mirent en jambes au cours des journées précédant le premier dimanche de juin.

Une certaine inquiétude avait été provoquée par le temps maussade et réchauffé; de nombreuses petites avalanches se déclenchaient au passage des coureurs.

Le samedi soir, veille de la course, n'en fut pas moins très gai et animé. Dans le chalet décoré de guirlandes, illuminé de lampions et entouré des drapeaux de la vingtaine de nations représentées, il fut procédé au tirage au sort du tour de départ de plus de 80 partants.

Le dimanche 2 juin, à l'aube, les nuages avaient disparu et, sous un soleil éclatant, les coureurs montèrent au départ, sur une neige durcie par le gel de la nuit. Il fallut attendre que la neige soit suffisamment ramollie en surface pour donner le premier départ.

Un tracé très « coulé », dû à l'expérience du guide-skieur Roger Simond, étageait une trentaine de portes de descente, pour une dénivellation de près de 500 mètres.

Les parcours, dont on verra les résultats ci-après, se déroulèrent sans incident et la plus grande gaieté régnait au chalet en attendant les résultats avant le déjeuner. La lecture du Palmarès, arrosée du champagne traditionnellement abondant, donna lieu à la remise des skis d'or, d'argent et de bronze et des coupes et médailles offertes par le S.C.A.P. aux vainqueurs, à la tête desquels triomphèrent Novel et la jeune Sandré.

La grande Coupe-Challenge des Améthystes fut remportée par les skieurs de la section d'Annecy du Club Alpin Français.

Rendez-vous fut pris pour l'année prochaine et tout le monde redescendit par le chemin de la moraine retrouver la chaleur de la vallée familière. Jacques PHILIPPE.

DAMES : RESULTATS

1. Sandré M.-Cl. (M.), R.S.C.P., 1'31"4;
2. Scherrer L. (J.), S.D. Genève, 1'36"4;
3. Rivaud (Michèle (S.), R.S.C.P., 1'39"3;
4. Tierge Monique (S.), R.S.C.P., 1'41"1;
5. Monterrain Janine (M.), Chamonix, 1'44"1.

HOMMES :

1. Novel René (S.), Chamonix, 1'15"2;
2. Perret Bernard (S.), Chamonix, 1'16"4;
3. Couttet James (V.), Chamonix, 1'17"2;
4. Lacroix Désiré (S.), Alpe-d'Huez, 1'17"3;
5. De Huertas Guy (S.), R.S.C.P., 1'18"2;
6. Mollard Gilbert (J.), Contamines, 1'20"1;
7. Imseng R. (S.), S.A.S., 1'20"2; 8. Mounier Jean (S.), S.A.S., 1'21"3; 9. Fougerousse Robert (M.), Courchevel, 1'21"3; 10. Crosa Jean (C.), Argentières, 1'24"1. 56 classés.

CLASSEMENT PAR EQUIPES :

- 1^o) C.S. Chamonix I. 2^o) S.A.S. Genève.
- 3^o) C.S. Argentières. 4^o) C.S. Chamonix II.
- 5^o) R.S.C.P.

IN MEMORIAM

Christian Pighetti de Rivasso

Le S.C.A.P. vient d'être frappé une nouvelle fois par la mort d'un des membres de son équipe de course. Les journaux ont relaté les circonstances tragiques dans lesquelles Christian Pighetti de Rivasso avait été tué le 7 juillet 1957, au cours de l'ascension de l'arête sud intégrale de l'aiguille du Moine.

A peine âgé de 22 ans, Christian Pighetti était un des membres les plus anciens de l'équipe du S.C.A.P. Animé par les traditions de sa famille, il était venu très jeune à la montagne qu'il aimait aussi bien l'été que l'hiver. Il y avait acquis de sérieuses qualités techniques et de l'expérience.

Son entraînement au sein de l'équipe du S.C.A.P. lui avait permis de figurer brillamment dans de nombreux concours et il avait été à plusieurs reprises Champion de Paris, comme cadet et comme junior. D'un caractère enjoué, il était d'une humeur charmante et d'agréable compagnie. C'était une grande joie pour tous de le voir participer à nos déplacements. Il avait à un très haut degré l'esprit d'équipe et c'était toujours avec la plus grande simplicité qu'il faisait un effort dans l'intérêt général ou qu'il rendait service à l'un ou à l'autre. Ses qualités profondes se manifestaient dans toutes les décisions qu'il avait à prendre dans la vie courante : et c'est ainsi qu'il avait choisi pour faire son service militaire de s'engager dans un régiment d'Afrique noire où il avait passé trois ans. Il y avait été très apprécié de ses chefs et s'y était fait comme partout ailleurs de solides amitiés.

Il était rentré en France au mois de juin et nous avions eu le plaisir de le revoir à la Course des Améthystes où il avait repris sa place parmi les coureurs du S.C.A.P.

La nouvelle de sa mort a douloureusement ému tous ceux qui le connaissaient et nous comprenons l'affliction de sa famille à laquelle nous exprimons toute notre sympathie attristée. Son souvenir restera au S.C.A.P. comme celui d'un parfait camarade.

DIMANCHE 13 OCTOBRE :

Escalade au Saussois, (en car, groupe « Jeunesse »).

S'inscrire au C. A. F. le jeudi 10.

Initiation à l'escalade à Franchard.

Dép. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Vallée de la Seine et forêt.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Valvins, Bois de Champagne, St-Mammès, Montagne de Tri-Episy, Long Rocher, Fontainebleau 17 h. 59, Paris 18 h. 44. Carte de la forêt. 30 kms. Zone II.

Vallée de la Voise et de l'Aulnay.

Dép. Aust. 7 h. 46, Auneau 8 h. 47. Roinville, Garnet, Equillemont, Auneau (dép. commandé), Les Bergeries, Lenainville, Mare de la Gobeline, Paray-Douville 18 h. 34, Paris 20 h. 07. Carte E.-M. 64 Chartres S.-E. 23 kms. Zone IV. S'inscrire pour le déj. commandé le jeudi 10 avant 19 h. 30.

Jacques GRANDJEAN.

Jean BROUST.

Pierre CLÉMENTEC.

René SUTRA.

DIMANCHE 20 OCTOBRE :

Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade aux Rochers J.-A. Martin.

Car Concorde 8 h.

Sept forêts d'automne.

Dép. Nord 7 h., Senlis 8 h. 05. Forêts d'Ermenonville, de Pontarmé, de Chantilly, de Coye, d'Orry, de Carnelle et de l'Isle-Adam. Possibilité d'abandon à Orry-la-Ville et à Viarmes. Retour Mériel 18 h. 22, Paris 19 h. 22. Cartes E.-M. Senlis, Creil, l'Isle-Adam. 42 kms. Zone II.

Dans le Vexin.

Se renseigner au Club.

Boucle de la Seine.

Dép. St-Lazare 7 h. 13 pour Bonnières 8 h. 32. La Roche-Guyon, Vétheil, Bords de Seine jusqu'à Limay. Retour Limay 18 h. 29, Paris St-Lazare 19 h. 45. Zone III. 25 kms.

André MEISSONNIER.

Jean ALLARD.

Roger GUTTIN.

Edgard BOUILLON.

Gaston DEGOUEY.

Gaston DEGOUEY.

DIMANCHE 27 OCTOBRE :

Initiation à l'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

Les Andelys.

Dép. St-Lazare 7 h. 13 pour Vernon 8 h. 21. Forêt de Vernon, Forêt des Andelys, Château-Gaillard, Tosny, Gaillon 18 h. 21, Paris 19 h. 51. 32 kms. Zone IV + suppl. au retour.

Forêt d'Halatte.

Dép. Nord 9 h. 13, Pont-Ste-Maxence 10 h. 13. St-Christophe, Mont-Alta, Chantilly 18 h. 17. Paris 18 h. 52. 20 kms. Zone III.

Forêt de Compiègne et Vallée de l'automne... en automne. Huguette ECOLE.

Dép. Nord 7 h. 15, Crépy-en-Valois 8 h. 02. Car pour Fresnoy-la-Rivière 8 h. 35. Morienvil et son église romane, Four d'en Haut, Prieuré de St-Nicolas-de-Courson, St-Jean-aux-Bois, Les Grands Monts, Ruines romaines de Champlieu, Béthisy-St-Pierre (car pour Crépy), Crépy-en-Valois 19 h. 21, Paris 20 h. 07. 25 kms. Zone II + car.

Pierre AUCHÈRE.

Paul BESSIÈRE.

André BRADEL.

Maurice FRAGNY.

Maurice FRAGNY.

TOUSSAINT 1-2-3 NOVEMBRE :

Escalade à Saffres (Sortie du groupe « Jeunesse »).

(Voir page des Jeunes.)

En Berry.

Départ jeudi 31 octobre Paris Austerlitz 20 h. 40 pour Argenton 0 h. 04. Argenton, Gargilles, Euzon, Fresselines. Retour dimanche 3 novembre en soirée. S'inscrire au plus vite au club.

Trois jours dans le Dijonnais.

Départ le vendredi matin 1^{er} novembre vers 8 h. Retour à Paris le dimanche soir 3 novembre vers 22 h. Combes de Cormot, Beaune, Gevrey-Chambertin, Combe de Sizin, Mont Afrique, Dijon. Etapes modérées. Programme et inscription au Club.

Provence. Sites et villages du Contat.

Départ jeudi 31 octobre 21 h. 15. Retour lundi 4 novembre à 6 h. 55. Orange, Buis-les-Baronnies, Vaison-la-Romaine, Pernes, Venasque, Plateau du Vaucluse, Roussillon, St-Rémy, les Alpilles, les Baux. Programme et inscription avant le 20 octobre au Club.

Lacs et sapins des Vosges.

Départ jeudi 31 octobre 22 h. 10 Paris-Est. Retour Paris-Est le dimanche 3 novembre à 22 h. 55. Colmar, Lac Blanc en car. A pied : Lac Blanc, lac Noir, Les Crêtes, col de la Schlucht, le Hohneck (1.365 m.), Hetzeral (hôtel), Le Rainkopf (1.304 m.), Le Grand Ventron (1.204 m.), Saint-Amarin (hôtel), Le Rossberg (1.132 m.), Ballon d'Alsace, lac d'Asfeld, Sewen. Car Sewen Belfort. Distance journalière 25 à 30 kms. Inscriptions au Club.

Pierre PETIT.

Edgard BOUILLON.

Pierre CLÉMENTEC.

Pierre CLÉMENTEC.

Henri GODDE.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE :

Escalade au Cuvier-Châtillon (Rempart).

Dép. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

SAMEDI 9 — DIMANCHE 10 et LUNDI 11 NOVEMBRE :

Escalade aux Ardennes Belges (Sortie du groupe « Jeunesse »).

(Voir page des Jeunes.)

Le Mont Bego et la Vallée des Merveilles.

Le 8 novembre départ P.-L.-M. 19 h. 50 pour St-Dalmas de Tende. Circuit à travers les lacs et les rochers gravés du Vallon des Merveilles. Programme et inscription au Club.

Trois jours dans le Limousin.

Départ Aust. le vendredi soir vers 20 heures. Retour lundi 11 novembre vers 23 h. Massif de Monetières, Uzerche, Treignac, Gorges de la Corrèze. Programme et inscription d'urgence au Club pour la réservation des hôtels et des couchettes.

Jean BROUST.

André DE GOUVENAIN.

Edgard BOUILLON.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE :

Le Ru de Rez.

Départ Nord 7 h. 30. Arrivée à Longpont 9 h. 23. Saint-Pierre Aigle, Lavarsine, Pernant, Montagne de Paris, Soissons. Retour Soissons 18 h. 47, Paris Nord 20 h. 21. 28 kms. Zone V.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

NOS SOIRÉES DU MERCREDI

Les congés de vacances, plus étalés, ne nous ont pas permis de mettre sur pied un programme pour octobre. C'est donc en novembre que reprendront nos soirées.

Traditionnellement, la première a toujours lieu au club et c'est le 27 novembre, dans le Salon de la Boétie, qu'aura lieu la reprise des soirées « Entre Camarades » avec un programme de Haute et de Moyenne Montagne et de Randonnée qui, nous l'espérons, plaira par sa diversité aux fidèles de ces sympathiques « Mercredi ».

Nos grandes soirées débiteront le 4 décembre. La jolie salle du Musée Guimet s'avérant trop petite, ce sera dans celle de la Maison de la Chimie, rue Saint-Dominique (métré Invalides), que nous nous retrouverons pour inaugurer le nouveau cycle de ces soirées.

Comme l'an dernier :

Toutes nos soirées, Boétie et Chimie, ont lieu le mercredi.

Elles commenceront à 20 h. 45, très précises.

A la Salle de la Maison de la Chimie (plus grande, mais plus chère...) il sera demandé une participation aux frais de : 80 francs aux membres du Club ; 100 francs aux non-membres.

★

MAISON DE LA CHIMIE.

4 DECEMBRE.

22 JANVIER.

26 FEVRIER.

26 MARS.

23 AVRIL.

SALONS DU CLUB (LA BOETIE).

27 NOVEMBRE.

18 DECEMBRE.

8 JANVIER.

12 FEVRIER.

12 MARS.

16 AVRIL.

21 MAI.

MERCREDI 27 NOVEMBRE

SALONS DU CLUB

"AU PAYS DE RONSARD"

Projections de vues fixes

Randonnée pédestre dans le VAL DU LOIR

par Roger BEAUMONT

"MONTAGNES ET VALLÉES DU PAYS D'AOSTE"

Projections de vues fixes

par Gilbert BLOCH et Simon PESKINE

avec la collaboration

de M^{mes} Violette SIMON et Janine ULMO

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

Pour la reprise de nos grandes manifestations

MAISON DE LA CHIMIE

IMAGES DE L'OUEST AMÉRICAIN

Projections de vues fixes couleur sur les Montagnes Rocheuses et Canyons

par M^{me} Cécile PINEL

et

MONTAGNES DU JAPON

Une féerie en couleurs

sur un pays des plus enchanteurs

Projections de vues fixes commentées et présentées par le célèbre Alpiniste

Edouard FRENDO

Début de séance : 20 h. 45 précises
Participation aux frais : 100 fr. Membres du CAF : 80 fr.

RENDEZ-VOUS

Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.
Inscription obligatoire pour les sorties en car le jeudi précédant la sortie.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : devant chalet Jober.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest. Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

RANDONNÉES :

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichets billets.

DENFERT - ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT - LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche . Zone I, 290 fr. ; Zone II, 430 fr. ; Zone III, 500 fr. ; Zone IV, 620 fr. ; Zone V, 730 fr.

TRADUCTION ITALIEN - ALLEMAND

Le Club Alpin Français recherche des camarades susceptibles de traduire en français des ouvrages techniques de langues allemande et italienne. Petite rétribution. Ecrire au C.A.F., 7, rue la Boétie, Paris-8^e.

SECRETAIRE DE DIRECTION STENO-DACTYLO

Le Club Alpin Français recherche une secrétaire de direction et une sténo-dactylo. Se présenter au Club Alpin Français, 7, rue la Boétie.

INSTITUT ARCTIQUE

« L'Institut arctique américain » a fait savoir qu'il serait en mesure d'apporter son aide et son appui matériel à des jeunes chercheurs intéressés par les études arctiques, en Alaska et en particulier à Pointe-Barrow.

Ceux qui seraient intéressés par cette proposition devront être en mesure de faire preuve d'études scientifiques suffisantes (type licence sciences physiques ou biologiques).

Ils pourraient déposer leur candidature au C. A. F. Section de Paris et se présenter au Président J.-P. Gardinier, qui leur fournira tous les renseignements et détails relatifs à cette information.

DIMANCHE 10 ET LUNDI 11 NOVEMBRE :

Initiation à l'escalade à l'Eléphant.

Se renseigner au Club. Suivant le nombre de participants un car pourra être envisagé. Camping-Bivouac.

André MEISSONNIER.

Ecole d'escalade à la D. J.

Voir ci-dessus initiation.

Paul BESSIÈRE.

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 NOVEMBRE :

Vallée de la Somme.

Départ Paris-Nord samedi 16, 13 h. 54. Arrivée Longpré 15 h. 59. Programme : Les Camps de César (40 kms). Retour Abbeville 19 h. 25, Paris-Nord 21 h. 41. Randonnée-Camping.

Simon DEBOIS.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE :

Initiation et Ecole d'escalade au Sanglier.

Dép. Paris Austerlitz 8 h. 08. Bourray 8 h. 39. Escalade sur les lieux. Randonnée de Bourray au Sanglier. Zone I.

Jacques GRANDJEAN.

Plateau des Alluets.

Départ St-Lazare 8 h. 54. St-Nom-la-Bretache 9 h. 36. Forêt de Marly, fermes-bergeries d'Orgeval, les FlamBERTINS, Les Alluets le Roi, Les Mureaux 17 h. 23, Paris St-Lazare 18 h. 13. 24 kms.

Gaston DEGOUEY.

En forêt de Laigue.

Départ Paris-Nord 6 h. 56. Thourotte 8 h. 44. Parcours varié en forêt. Retour Compiègne 18 h. 27, Paris-Nord 19 h. 30. 27 kms. Zone V.

Pierre DUPOUY.

En suivant les Crêtes rocheuses d'Arbonne à Milly.

Dép. Cars Verts 8 h., Arbonne 9 h. 15. Crête de Corne-Biche, Roche de la Reine, Crête du Télégraphe, Vallée Close, Crête nord des Trois-Pignons, Laris-qui-parle, les grandes Vallées, Coquibus. Retour Paris 18 h. 30. 25 kms.

Huguette ECOLE.

En Geole.

Dép. Paris-Nord 7 h. 30. Dammartin 8 h. 13. Butte Monteperin, St-Ladre, Mortefontaine, Forêt de Pontarme. Retour Orry-la-Ville vers 18 h., Paris-Nord vers 19 h. 27 kms. Zone I.

Pierre PETIT.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE :

Initiation à l'escalade au rocher Canon.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Gilbert BLOCH.

Ecole d'escalade au Sanglier et Petit Boinreau.

Dép. P.-L.-M. pour La Ferté-Allais. Possibilité d'un départ le samedi soir pour un camping près des rochers des sangliers. Retour par Bouray, Paris-Aust. Zone II.

Jacques ROUILLARD.

Forêt de Rambouillet.

Dép. Montparnasse 9 h. 05, Epernon 9 h. 58. La Boissière, Croix Pater, Rambouillet. Retour Rambouillet 17 h. 33, Paris-Montparnasse 18 h. 20. 28 kms. Zone III.

Pierre CLÉMENCET.

La Brèche et l'Arre.

Dép. Paris-Nord 8 h. 56, Rantigny-Liancourt 9 h. 53. Bois des Côtes, Clermont, Bois de la Frête et des Moines. Retour Avrechy 18 h. 26. Paris-Nord 20 h. 19. 25 kms. Zone II. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 21 novembre avant 19 h. 30.

René SUTRA.

1^{er} DECEMBRE :

Escalade au Saussois.

Obligatoire pour les membres de l'Expédition au Hoggar. R.V. le samedi 30, à 18 h., porte d'Italie.

Initiation à l'escalade Dame Jeanne et Maunoury.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours.

André DE GOUVENAIN.

Ecole d'escalade Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

André MEISSONNIER.

Hauteurs de l'Oise.

Dép. Nord 9 h. 13. Chantilly 9 h. 45. Camp de César, Bord de l'Oise, Forêt de l'Oise. Retour Pont-Ste-Maxence 18 h. 56. Paris-Nord 19 h. 46. Zone II. Suppl. au retour.

Edgard BOUILLON.

8 DECEMBRE :

Initiation à l'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone II.

Jacques ROUILLARD.

Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Jean BROUST.

Villers-Cotterets Compiègne.

Dép. Paris-Nord 7 h. 15, Villers-Cotterets 8 h. 19. Le Faite, Les Monts, en partie en terrains variés. Retour Compiègne 18 h. 25, Paris-Nord 19 h. 30. Carte I.-G.-N. Villers-Cotterets, Attichy, Compiègne. 34 kms. Zone IV.

Roger GUTTIN.

En Vexin.

Dép. Paris St-Lazare 7 h. 20, Chambly 8 h. 18. St-Lubin, Ménouville, Epiais, Rhus, Montgeroult. Retour Montgeroult-Courcelles 19 h. 01, Paris St-Lazare 19 h. 55. Carte E.-M. Beauvais S.-O. Paris N.-O. 25 kms. Zone I.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

SAMEDI 14 DIMANCHE 15 DECEMBRE :

Forêt d'Eu.

Randonnée-Camping, Falaises et Sections de Forêt d'Eu. 35 kms. Dép. Paris-Nord 13 h. 54, Le Tréport 17 h. 36. Retour Longroy 16 h. 21, Paris-Nord 19 h. 35.

Simon DEBOIS.

DIMANCHE 15 DECEMBRE :

Initiation à l'escalade Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Gilbert BLOCH.

Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Jacques GRANDJEAN.

Vallées de l'Essonne et de la Juine.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37. Boutigny 9 h. 46. Château de Farcheville (visite si possible), Orveau, Villeneuve-sur-Auvers, Petit-Boinveau. Lardy 17 h. 22, Paris-Austerlitz 18 h. 18. Carte Etampes. 28 kms. Zone II.

Pierre CLÉMENCET.

En Vexin.

Dép. St-Lazare 7 h. 58. Chars 8 h. 46. Moulin Clochard, Chavençon, Neuville-Bosc, Marquemont, Tourly, Station de Liancourt. Retour Liancourt-St-Pierre 19 h. 02, Paris St-Lazare 20 h. 35. 26 kms. Zone II.

Pierre PETIT.

BIBLIOTHÈQUE

COMME il fallait s'y attendre, peu de livres ont vu le jour ces temps derniers.

En voici la liste :

- G. BELZACQ : **Les Guides ont leurs étoiles.**
LOUIS-FRÉDÉRIC : **L'Inde jour et nuit.**
TCHERÉPOV : **Alpinisme soviétique.**
Marie PLOVIER-CHAPELLE : **Pélerinage interdit.**
CUREGHINI : **Costruire in Montagna.**
C.A.B. : **Guide des Rochers Belges 1957.**
M. CHAUVET : **Au Caroux, montagne de lumière.**
E. GUIDETTI : **L'Homme et le Mont-Blanc.**

TOPO

Bientôt « Saffres », nouveau topo-guide sur les rochers de l'ouest Dijonnais vers les Laumes-Alésia.

La plupart de ces livres seront analysés dans « La Montagne », mais en attendant, voici en quelques mots mon opinion; je vous la donne pour ce qu'elle vaut :

— **Les Guides ont leurs Etoiles** : Excellent roman qui fait regretter de ne connaître que ce livre de l'œuvre de G. Belzacq.

— **L'Inde Jour et Nuit** : Relation d'un voyage assez récent. Livre intéressant, contact plus direct avec l'autochtone que dans les livres sortis ces dernières années. Toutefois, en considérant tout ce que l'auteur a vu au cours de son voyage le livre mériterait presque un développement plus important.

— **Alpinisme soviétique** : Retraces les années 1937-1938 (effleure 1947). Ouvrage intéressant, style très particulier. La région traitée, peuplée de 6.000 et même de 7.000 m., a dû certainement susciter une littérature qui, jusqu'ici, ne nous a pas atteints.

— **Pélerinage Interdit** : Françaises ou étrangères, les expéditions himalayennes ont toujours eu un caractère qui leur était particulier, soit par leur originalité, soit par leur comportement. Les unes furent impulsives, d'autres furent menées presque militairement, mais toutes observèrent l'harmonie, l'esprit d'équipe.

Ce récit qui nous arrive (avec un retard voulu) nous fera sourire plus d'une fois, mais aurions-nous souri si nous avions fait partie de l'équipe ?

Mme Plovier-Chapelle, d'une plume alerte, avec humour et bonne humeur (il lui en a fallu), nous retrace le « roman vécu » de son groupe; l'expédition qui ne ressemble à aucune autre : l'expédition-bouffe.

— **Costruire in Montagna** : Ne concerne que la construction en montagne. Le livre est à consulter sur place.

— **Guide des Rochers Belges 1957** : Voici enfin arrivé le topo-guide si souvent réclamé sur la Meuse et Freyr. Consultation sur place.

— **Au Caroux, Montagne de lumière** : Ce livret-guide apporte sa contribution à une région peu visitée. Consultation sur place, pour le moment.

— Pour ceux que passionne l'histoire voici un livre nouveau : « **L'homme et le Mont-Blanc** ».

Encore un livre sur le Mont-Blanc diriez-vous ? Non, le Mont-Blanc est ici une toile de fond, le massif n'en est pas dissocié. Documentée, fouillée, l'œuvre est heureuse. Quatre tableaux des premières du massif ajoutent encore à l'intérêt de l'œuvre de M. E. Guidetti.

En ce qui concerne l'histoire de la montagne, aucun livre nouveau ne semble en préparation, mais les intempéries activant le glissement des alpinistes vers les régions Dauphinoises, les Ecrins et la Meije de H. Isselin vont être plus que jamais d'actualité.

Les inscriptions de la session précédente sont annulées, s'inscrire à nouveau le cas échéant.

Le BIBLIOTHECAIRE.

Pour rire un peu...

CONSTATANT le nombre croissant de journées passées à l'abri des tentes, bivouacs, refuges et autres... parapluies pendant la saison dite d'été, la rédaction du Bulletin a décidé de ne pas capituler devant les événements déchainés.

Soucieuse de la vocation montagnarde inébranlable de ses membres et désireuse d'adapter les activités de la section aux situations nouvelles elle a décidé d'ouvrir dès ce numéro une nouvelle rubrique.

Consacrée à l'humour, cette rubrique constituera la réserve nécessaire avec laquelle nos collègues pourront partir confiants vers la montagne... et ses longues journées sans soleil.

Manque de tact. — Le gérant de ce cinéma de Chamonix était-il devenu alpiniste ? Se moquait-il des pauvres alpinistes ?... L'écran passait « La Mousson » !...

L'Homme des Neiges. — Il y en a trois nous apprend la déclaration à la Nouvelle-Delhi du Magnat américain du pétrole. Le plus grand obéit à une sorte de cannibalisme rituel car il mange les doigts et les paupières de ses victimes humaines.

Facétieux ou mécontent ? — Ce client qui, dans un petit café, réunit en un seul les écrits : « glace » « fondue ».

Marmottes. — Les dégâts aux matelas du refuge Lemerrier étaient incompréhensibles. Un examen approfondi permit d'attribuer ces déprédations à des marmottes soucieuses d'améliorer leur confort. L'opération punitive qui suivit coûta la vie à 17 d'entre elles qui avaient élu domicile sous le refuge.

Glaciologie. — Les journées glaciologiques organisées par la Section de Glaciologie de la Société Hydrotechnique Française ont coïncidé cette année avec le Congrès de la Confédération Nationale des Glaciers de France auquel s'étaient joints le Syndicat des Confiseurs-Glaciers et des délégations des Fédérations de Glaciers de l'Europe Occidentale... Brr... que de glace ! Ce n'est pas étonnant si le temps...

Il y eut beaucoup de papotages à l'A.P. D.A., la médisance s'en est donnée à cœur joie. Il était question, paraît-il, d'un banquet qui aurait opéré un certain dégel parmi nos doctes glaciologues qui, de plus, passaient pour s'intéresser particulièrement aux produits des Confédérés. Il est vrai que d'autre part Messieurs les Confédérés, quoi qu'en prenait des airs entendus, ne comprenaient rien à la glaciologie.

Le climat devenait orageux, les propos s'envenimaient d'instant en instant, c'est le moment que choisit opportunément une fabrique de glace pour flamber; cela fit heureusement diversion, il n'était que temps.

Petit chalet. — Là-haut sur la Montagne il y avait un petit chalet... Qu'il était beau ! Moussu, patiné par les ans et les vents, toute la poésie de la montagne l'imprégnait, ce romantique petit chalet. Cette petite pluie fine qui arrivait juste au moment du déjeuner ne l'en rendait encore que plus sympathique.

On s'installa joyeusement et bientôt l'ambiance que vous pouvez concevoir battait son plein, quand... crac !... tout ce joli monde se retrouva pêle-mêle à la cave !... Le couvert et les vivres furent bien quelque peu mélangés, mais ils n'étaient pas seuls car les vibrants glapissements dans la pénombre confirmaient que les convives l'étaient aussi.

Tout heureusement, se borna à quelques contusions et si des réparations furent envisagées, elles ne concernèrent que le chalet car les familles furent rassurées d'apprendre que ce beau mélange était uniquement féminin.



Une brochure sur nos refuges

Ils sont des milliers de touristes à venir admirer, du haut des nouvelles remontées mécaniques, la splendeur du massif du Mont-Blanc.

Symphonie de glace et de neige d'un côté, symphonie de rocs et de granit de l'autre. Ce massif a une histoire, souvent héroïque. La technique des hommes l'a équipée pour le rendre accueillant et permettre de prendre du repos avant ou après les grandes courses.

Pourquoi ne pas informer ce grand public, qu'en collaboration avec ceux de la Vallée, le C.A.F. accompli depuis plus d'un demi-siècle une œuvre constructive ?

Telles étaient les idées qu'évoquaient autour d'un beau feu crépitant Georges Tairraz, René Georges, Maurice Pharisien et moi-même un soir de juin 1957.

L'idée fut reconnue bonne, et 6 semaines plus tard, grâce au talent de Georges Tairraz, et au dévouement de René Georges, la brochure « sortait ». Maurice Herzog nous faisait la joie de la préface.

Son succès est immense : document technique, clair et facile à lire, elle comprend une collection de photos inédites des refuges et des grands panoramas du massif. Chaque Cafiste voudra l'avoir dans sa collection.

J.-P. GARDINIER.

ANNONCES

Il a été perdu, le 15 août, au refuge du Chatelleret (La Béarde), un piolet Simond Special B appartenant à Jean-Pierre Gautsch (nom gravé sur la pointe). Prière de le déposer ou d'écrire à la section de Paris ou de téléphoner : JAS. 62-887.

TROUVE dans les locaux du C.A.F., en juillet, 1 PARAPLUIE. — Le réclamer à la Section.

SEJOUR DE SKI pour les jeunes de 6 à 15 ans, du 21-12-57 au 2-1-58 et du 31-12-57 au 12-1-58 avec M. et Mme GAUGRY. Laborde 37-91.

ERRATA

Note technique n° 25. — Bulletin juin 1957.

La 9^e ligne du texte est à remplacer ainsi : « prendre pied sur le gradin supérieur d'une vaste terrasse étagée. Descendre sur le gradin inférieur, gagner son extrémité S. et gravir une... ».

Note technique n° 24. — Bulletin avril 1957.

De la 8^e ligne à la 11^e ligne (verso) lire : « notons pour mémoire l'ancien passage délicat et inélegant utilisant un arbuste douteux; et une variante très sérieuse mais fort exposée du fait des difficultés de pignonage : celle-ci passe à gauche du bloc sur une dalle de 30 mètres T.D. ».